

LeLiahona



Comment puis-je aider ?

Lorsque nos êtres chers
quittent l'Église, page 30

Comment apprendre de ceux
qui sont revenus, page 26

L'utilité de comprendre
l'histoire de l'Église, page 12

L'ÉGLISE
EST PRÉSENTE
ICI

Punta Arenas **Chili**





PHOTO GETTY IMAGES

L'Église est forte au Chili, depuis les villes du désert au nord, à la métropole de Santiago au centre, et jusqu'au pieu de Punta Arenas au sud avec ses sept paroisses et ses deux branches. Voici quelques autres faits concernant le Chili et l'Église dans ce pays :

Membres de l'Église



595 526

3.3



pour cent de la population est membre de l'Église.

77 pieux,
590 assemblées,
10 missions



100



centres d'histoire familiale

temples : Santiago (consacré en 1983), Concepción (consacré en 2018), Antofagasta (annoncé en 2019)



4 270

kilomètres de la frontière nord du Chili à la frontière sud, 350 kilomètres de large d'est en ouest

1956

Organisation de la première assemblée

1972

Organisation du premier pieu

1988

Quatrième pays du monde à atteindre les cinquante pieux

1994-1996

Création de 26 nouveaux pieux



Note du *Liahona*

Les articles de ce numéro ont été écrits avant la pandémie de coronavirus. Certaines parties risquent de ne pas être applicables à l'heure actuelle. Veuillez adapter les suggestions, si nécessaire, en fonction des directives actuelles de l'Église et de votre gouvernement.

Je suis attiré par les personnes du même sexe. Est-ce que les membres de l'Église vont me faire bon accueil à mon retour ?

Bouke "Bob" S. Ecoma Verstege

40



L'histoire de l'Église :
Une source de force
et d'inspiration

Quentin L. Cook, Kate
Holbrook et Matt Grow

12



Lorsque je me
suis senti trompé
par l'Église

Travis Ewell

26



Comment nous fortifions notre foi : Ensemble

Dans notre étude du Livre de Mormon ce mois-ci, nous apprenons l'histoire de Korihor, qui a convaincu de nombreux membres de l'Église qu'ils avaient été trompés par les prophètes mais qui a admis plus tard avoir lui-même été trompé par Satan et avoir trompé d'autres personnes. Nous étudions l'histoire des Zoramites, un peuple tout entier qui s'est séparé de l'Église. Et nous voyons Alma le Jeune, qui avait jadis lutté activement contre l'Église, chercher à protéger ses propres enfants alors adultes de choix qui les éloigneraient du Seigneur et de son Église.

Certains d'entre nous ont des membres de leur famille ou des amis qui ont décidé de ne plus être pratiquants dans l'Église rétablie du Seigneur. Cela peut être douloureux pour nous qui vivons notre foi intensément. Nous voulons aider mais beaucoup d'entre nous se demandent comment.

Un numéro de magazine ne pourrait jamais couvrir toutes les raisons qui font que la foi se refroidit ni expliquer

exactement comment réagir si cela se produit. Le parcours de foi de chacun est différent mais, par ce numéro, nous espérons apporter un peu d'aide, telle que :

- L'expérience d'un homme qui est revenu à l'Église et ce qu'il en a appris (voir page 26).
- L'importance de faire bon accueil à tout le monde (voir page 40).
- Des suggestions destinées aux parents sur la manière d'agir avec leurs enfants adultes qui ont choisi un autre chemin (voir page 30).
- Des points de vue utiles sur l'histoire de l'Église et comment ils affermissent notre foi (voir page 12).

Nous espérons que ces articles vous fourniront un point de départ pour rechercher l'inspiration divine dans votre situation personnelle.

Fraternellement,
Adam C. Olson
Rédacteur en chef

Table des matières

- 5 Invitation aux artistes du monde entier** 🕒
- 6 Exemples de foi** 🕒
Ignatius et Adelaide Baidoo
Les Baidoo ont vu par eux-mêmes les bénédictions du programme d'alphabétisation par l'Évangile dans leur pieu et leur famille.
- 8 Principes du service pastoral**
Le service pastoral par les activités de l'Église
Les activités de l'Église nous offrent la possibilité de nous faire des amis, de tendre la main aux autres et de les servir.
- 12 L'histoire de l'Église : Une source de force et d'inspiration**
Par Quentin L. Cook, Kate Holbrook et Matt Grow
Comment l'étude de l'histoire de l'Église peut-elle faire grandir notre foi et notre désir de vivre l'Évangile plus pleinement ?
- 20 Portrait de pionniers en Inde**
Par Taunalyn Rutherford
Ces saints fidèles illustrent ce que signifie être des piliers de l'Église.
- 26 Lorsque je me suis senti trompé par l'Église**
Par Travis Ewell
Frère Ewell a appris des choses qui ont ébranlé sa foi et l'ont fait quitter l'Église pendant un moment. Il s'est ensuite rendu compte de ce dont il s'était privé.
- 30 Tu aimes, il sauve** 🕒
Par Krista Rogers Mortensen
Une mère se rend compte que, quels que soient les choix de ses enfants adultes, elle doit simplement les aimer.
- 32 Les saints des derniers jours nous parlent** 🕒
Une famille oublie ses propres épreuves pour servir ; un pilote courageux défend ses convictions et inspire d'autres personnes ; une mère s'accroche à une promesse ; le pardon arrive quand on ne l'attendait pas.
- 36 Viens et suis-moi : Livre de Mormon** 📖 🕒
Ces articles hebdomadaires appuieront votre étude du Livre de Mormon ce mois-ci.
- 40 Je suis attiré par les personnes du même sexe. Est-ce que les membres de l'Église vont me faire bon accueil à mon retour ?**
Par Bouke "Bob" S. Ecoma Verstege
Lorsque frère Verstege s'est senti poussé à revenir à l'Église, il s'est demandé avec inquiétude si les autres membres allaient l'accepter.

🕒 Brèves lectures

📖 Complément de *Viens et suis-moi*



En couverture
Images de stock.adobe.com
et de unsplash.com

Rubriques

Jeunes adultes

44

L'avenir peut être effrayant. Mais, avec l'aide de notre Père céleste, nous pouvons tous **avancer avec foi en l'avenir**. Ce mois-ci, lisez l'histoire d'autres jeunes adultes qui ont découvert quelques **clés pour se préparer** pour l'avenir.



Jeunes

52

Découvrez comment **l'Évangile peut changer ta famille** et pourquoi les **choix simples** que tu fais sont importants.



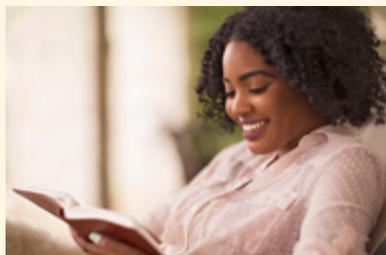
Enfants

L'Ami

Tu peux **être un missionnaire** tout comme Alma !



ARTICLES DE JUILLET PUBLIÉS EN VERSION NUMÉRIQUE UNIQUEMENT



Avez-vous des questions sur l'Évangile ? Voici cinq façons d'y trouver des réponses

Par Chakell Wardleigh

Un jeune adulte raconte comment les questions affermissent la foi si on le leur permet.



Comment je me prépare pour le temple qui sera construit en Inde

Par Yeshwanth Kosireddy

Un jeune adulte d'Inde raconte comment il se prépare pour la première occasion qu'il aura d'aller au temple.



Ce qu'il faut faire pour que nos aspirations justes se réalisent

Par Marc Deo Dela Cruz

Aux Philippines, un jeune adulte raconte comment il a trouvé la foi lorsque ses projets d'avenir ont changé.

EN SAVOIR PLUS

Dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur liahona.ChurchofJesusChrist.org, vous trouverez :

- Le numéro du mois.
- Des articles uniquement au format numérique.
- D'anciens numéros.
- Un lien pour envoyer vos articles et vos commentaires.
- Un lien pour vous abonner ou offrir un abonnement.
- Des outils numériques pour améliorer votre étude.
- Une fonction pour transmettre vos articles et vos vidéos préférés.
- Un lien pour télécharger ou imprimer des articles.
- Un lien pour écouter vos articles préférés.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Envoyez vos questions et commentaires par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org.

Proposez vos articles sur liahona.ChurchofJesusChrist.org ou par courriel à :

Liahona, flr. 23

50 E. North Temple Street

Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis

JUILLET 2020 VOL. 21 N° 7 LE LIAHONA 16722 140

Publication française de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Directeur de la publication : Randy D. Funk

Consultants : Becky Craven, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Walter F. González, Larry S. Kacher, Jan E. Newman, Adrián Ochoa, Michael T. Ringwood, Vern P. Stanfill

Directeur administratif : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Camila Castrillón

Équipe de rédaction : David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Garrett H. Garff, Jon Ryan Jensen, Arron Johnston, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Lori Fuller Sosa, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

Directeur du maquetage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquetage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, Joshua Dennis, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Aleni Regehr, Mark W. Robison, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle : Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Marissa M. Smith

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Traduction : Olivier Defranchi
Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des traductions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, immeuble Le Botanic, 40 avenue de Lingenfeld, F-77200 Torcy

Distribution : Corporation of the Presiding Bishop of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle : Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2550
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34
Courriel : orderseu@ChurchofJesusChrist.org
Magasin de l'Église en ligne : store.ChurchofJesusChrist.org
Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.
Publié 12 fois par an.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou

« directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2020 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le Liahona peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse

électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

For Readers in the United States and Canada: July 2020 Vol. 21 No. 7.

LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send address changes to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

INVITATION AUX ARTISTES DU MONDE ENTIER

Vous êtes invités à créer de nouvelles œuvres pour le douzième concours artistique international parrainé par le Musée d'histoire de l'Église situé à Salt Lake City, en Utah.

Tous les supports, styles et méthodes culturelles sont acceptés. Les œuvres sélectionnées seront exposées au Musée d'histoire de l'Église et en ligne.

Ce concours avec jury réunit des artistes saints des derniers jours du monde entier afin d'encourager la création d'œuvres d'art de qualité, de faire connaître l'ampleur et la diversité des productions culturelles des saints des derniers jours et d'enrichir la collection du Musée d'histoire de l'Église.

- Thème : « Tous sont pareils pour Dieu », inspiré de 2 Néphi 26:33
- Dates d'envoi des œuvres : 1^{er} février - 1^{er} juin 2021
- Âge : Les artistes doivent être âgés d'au moins dix-huit ans.
- Récompenses : Les artistes dont les œuvres auront été sélectionnées pour l'exposition en seront informés en octobre 2021
- Dates de l'exposition : mars 2022 à octobre 2022

Vous trouverez sur ChurchofJesusChrist.org/artcompetition le détail du règlement et des conditions d'admissibilité, l'inscription en ligne et des œuvres inspirantes de concours précédents. ■

« [Le Seigneur] ne fait rien qui ne soit clair pour les enfants des hommes, et il les invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté, et il ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui, noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes ; et il se souvient des païens ; et tous sont pareils pour Dieu, tant le Juif que le Gentil. »

2 Néphi 26:33

Tous sont pareils pour Dieu

DANS LE SENS DES AIGUILLES D'UNE MONTRÉ À PARTIR D'EN HAUT À GAUCHE : CHRIST À LA COURONNE D'ÉPINES, ADAM LEE SHERWOOD ; FRAGMENTES CORRESPONDANTS, PAIGE CROSLAND ANDERSON ; EAUX VIVES, ROSE DATOC DALL ; LE CHRIST GUÉRIT, LEROY GLEN TRANSHIELD ; LE PLAN DU SALUT, JULIE YUEN YIM



Ignatius et Adelaide Baidoo

Accra (Ghana)



Ignatius et Adelaide ont vu les bienfaits que le programme d'alphabétisation de l'Église et l'accent mis sur l'apprentissage de l'Évangile centré sur le foyer ont apportés aux membres de leur pieu et de leur famille.

CHRISTINA SMITH, PHOTOGRAPHE

Ignatius :

En tant que membre de la présidence de pieu, j'ai participé au programme d'alphabétisation par l'Évangile. En visitant une classe, j'ai compris qu'il n'est pas uniquement pour les personnes qui ne savent ni lire ni écrire. Il est destiné à nous tous, pour nous permettre de mieux comprendre l'Évangile de Jésus-Christ.

Viens et suis-moi et l'apprentissage de l'Évangile centré sur le foyer aideront également les membres de la famille à lire les Écritures ensemble et à s'instruire mutuellement.

Adelaide :

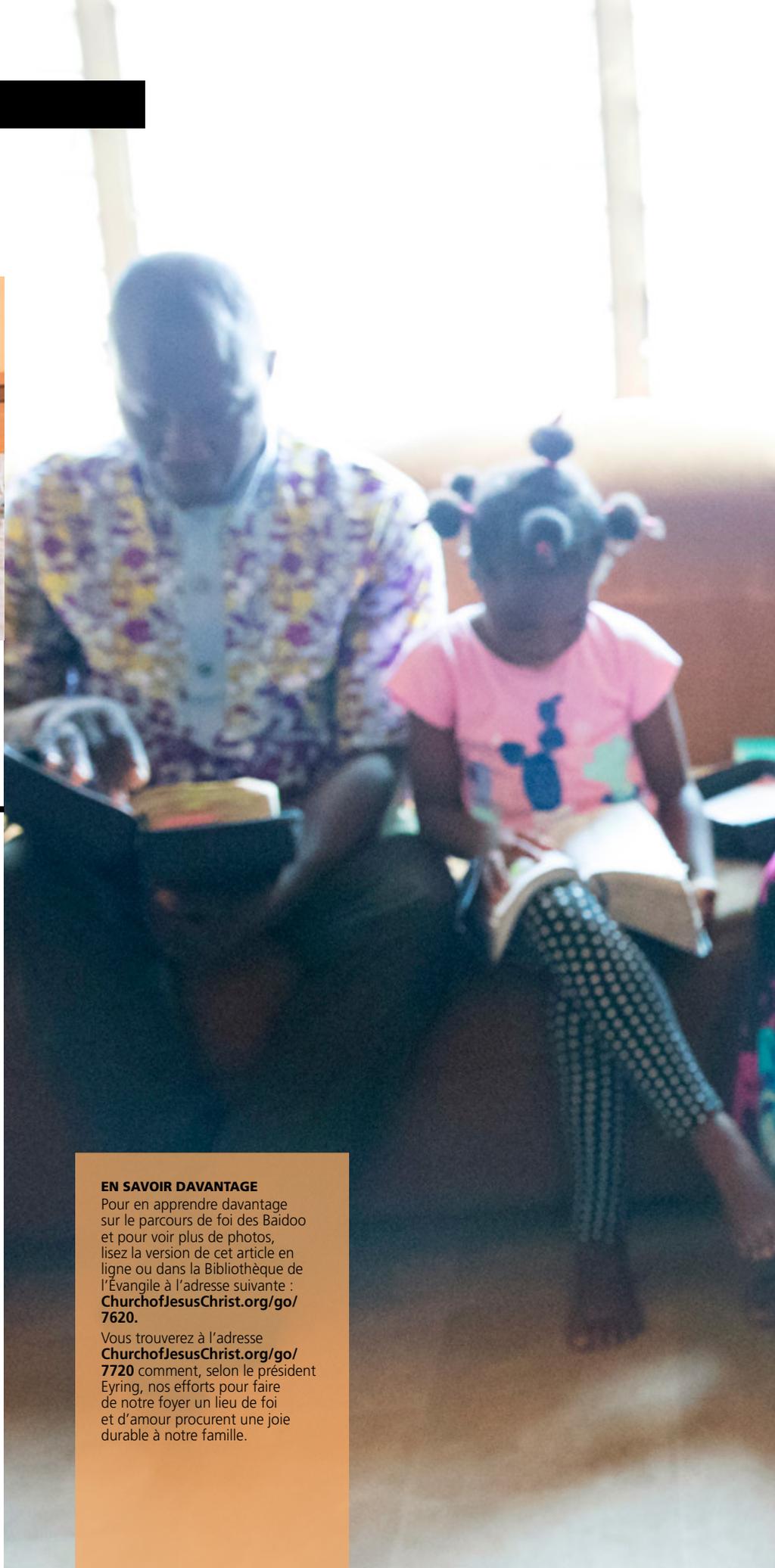
Dans notre famille, nous essayons de faire tout ce que nous pouvons. Tout le monde participe. Je suis très heureuse de voir la façon dont mes enfants s'entraident lorsque nous lisons le Livre de Mormon ensemble. Ils aiment énormément le Livre de Mormon. Nous avons passé de bons moments à le lire et à en témoigner les uns aux autres.

Ignatius :

Le président Nelson a dit : « L'exaltation est une affaire familiale¹. » J'aime ma femme et mes enfants. Je veux être avec eux et avec notre Père céleste pour toujours ; c'est pourquoi nous devons nous entraider.

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Viens et suis-moi », *Le Liahona*, mai 2019, p. 89.



EN SAVOIR D'AVANTAGE

Pour en apprendre davantage sur le parcours de foi des Baidoo et pour voir plus de photos, lisez la version de cet article en ligne ou dans la Bibliothèque de l'Évangile à l'adresse suivante : ChurchofJesusChrist.org/go/7620.

Vous trouverez à l'adresse ChurchofJesusChrist.org/go/7720 comment, selon le président Eyring, nos efforts pour faire de notre foyer un lieu de foi et d'amour procurent une joie durable à notre famille.



Principes du service pastoral

LE SERVICE PASTORAL À TRAVERS LES ACTIVITÉS DE L'ÉGLISE





Les activités de l'Église sont une manière de servir nos frères et sœurs, nos voisins et nos amis. Que vous planifiez une activité en fonction des besoins ou des intérêts de quelqu'un que vous servez ou que vous l'invitez à participer à un projet de service ou à une activité de paroisse, de pieu ou multi-pieux, cela deviendra une manière pleine de sens et amusante de favoriser l'unité et de fortifier les membres.

Les activités de l'Église donnent également de nombreuses occasions de servir. Elles permettent par exemple de participer à des projets de service en faveur d'autres personnes et tissent de bonnes relations au sein de la collectivité. Elles sont aussi l'occasion de tendre la main à des membres non pratiquants, à des amis d'autres confessions ou sans affiliation religieuse.

En faisant participer de nombreuses personnes à nos activités de l'Église, nous donnons au Seigneur autant de possibilités de bénir et de fortifier nos paroisses et nos branches, nos quartiers et nos villes.

Tisser de bonnes relations

L'hiver arrivait et David Dickson ne savait absolument pas comment il allait garder sa famille au chaud.

Il venait d'emménager avec sa femme et ses deux filles dans la commune rurale de Fredonia (Arizona, États-Unis), située dans un désert de haute altitude entouré de falaises rouges majestueuses, d'armoises et de conifères.

La principale source de chaleur de la maison qu'ils louaient était un poêle à bois. David a vite compris qu'il était nécessaire de savoir faire des provisions de bois de chauffage parce qu'à Fredonia, la neige et le gel étaient abondants en hiver.

Il raconte : « Je n'avais ni bois de chauffage, ni tronçonneuse et, même si j'en avais eu une, je n'aurais pas su m'en servir ! Je ne savais que faire. »

Des membres de la paroisse lui ont demandé si sa famille avait assez de bois pour passer l'hiver. Il se souvient : « Il ne leur a pas fallu longtemps pour se rendre compte que ce n'était pas le cas. Le collègue des anciens m'a rapidement proposé son aide. J'ai accepté avec beaucoup de reconnaissance. »

David a eu tôt fait de découvrir que cette sortie pour ramasser du bois était typique des nombreuses activités de paroisse bien planifiées et bien organisées, qui rassemblaient beaucoup de monde. Un samedi matin, un cortège de camionnettes et de remorques conduites par David, les frères du collègue et d'autres membres de la paroisse a pris la direction des montagnes.

Il raconte : « En une seule après-midi, grâce à leurs outils et à leur savoir-faire, les membres de la paroisse ont fourni à notre famille une pile de bois qui nous a duré presque deux hivers. Plus important encore, ils m'ont appris ce que je devais savoir pour m'approvisionner par mes propres moyens. Quand j'ai quitté Fredonia, je savais me servir d'une tronçonneuse et j'avais participé à un nombre incalculable d'activités de collecte de bois avec la paroisse. »

Ces activités tissent de bonnes relations non seulement entre les membres de l'Église mais également entre tous les habitants de la collectivité.

David dit : « Je me souviens d'une femme, pas membre de l'Église, qui était nouvelle dans la région. Elle en avait été réduite à brûler le lambris de sa maison pour se chauffer. Dès que nous avons été informés de sa situation, nous avons veillé à ce qu'elle ait assez de bois pour passer l'hiver. Elle était tellement reconnaissante qu'elle pouvait à peine parler. »





Grâce au service pastoral à Fredonia, tout le monde était en sécurité et avait chaud tout l'hiver.

Tendre la main aux autres

Pendant sa mission en Roumanie, Meg Yost et sa collègue visitaient régulièrement une famille qui ne venait plus à l'église depuis longtemps. Meg raconte : « Les Stanica faisaient partie des premiers membres de l'Église en Roumanie, et nous les aimions. »

Lorsque le moment est venu d'organiser une activité de branche, les dirigeants ont opté pour une « soirée pionnière ». Ce serait l'occasion de rendre hommage aux pionniers courageux qui avaient traversé les États-Unis pour se rendre dans la vallée du lac Salé. Ce serait également celle d'honorer les pionniers de l'Église de Roumanie.

Meg poursuit : « Nous pensions que ce serait une excellente façon de permettre à certains membres de témoigner de leur conversion et de la croissance de l'Église en Roumanie. Nous avons immédiatement pensé que la famille Stanica devait participer. Nous l'avons invitée et elle était contente ! »

Le soir de l'activité, les Stanica n'étaient toujours pas arrivés quand il a été l'heure de commencer.

Meg se souvient : « Nous avons peur qu'ils ne viennent pas mais ils ont franchi la porte pile à l'heure. Ils ont rendu un beau témoignage de l'Évangile et de l'Église. Ils ont aussi eu l'occasion de bavarder avec d'autres membres qu'ils n'avaient pas vus depuis longtemps. »

Les membres de la branche leur ont ouvert les bras et les ont bien reçus. Le dimanche suivant, Meg a été agréablement surprise de voir sœur Stanica à l'église.

Meg raconte : « Quelques mois plus tard, quand j'ai rendu visite à la branche, elle venait encore ! Je crois que l'occasion de rendre témoignage, de participer et de sentir qu'on avait besoin d'elle dans la branche l'a beaucoup aidée. »

4 idées de service pastoral par les activités de l'Église

- **Planifiez des activités qui répondent à des besoins :** Les activités sont un excellent moyen de répondre à toutes sortes de besoins. Elles peuvent être organisées pour une personne ou un groupe en particulier. Elles doivent aussi répondre aux besoins des participants, besoin de mieux se connaître, d'approfondir leur connaissance de l'Évangile ou de ressentir l'Esprit.
- **Invitez tout le monde :** En planifiant vos activités, faites un effort particulier pour inviter les personnes à qui cela ferait du bien d'y participer. Pensez aux nouveaux membres, aux non-pratiquants, aux jeunes, aux jeunes adultes seuls, aux personnes handicapées et aux personnes d'autres confessions. Lancez l'invitation en ayant leur intérêt à cœur et dites combien vous aimeriez qu'ils viennent.
- **Encouragez la participation :** Les invités profiteront beaucoup plus de l'activité s'ils ont la possibilité d'y participer activement. Un moyen d'encourager la participation est de faire appel aux dons, aux compétences et aux talents des personnes pendant l'activité.
- **Faites bon accueil à tout le monde :** Si vos amis assistent à une activité, faites tout votre possible pour qu'ils se sentent bien accueillis. De même, si vous voyez des personnes que vous ne connaissez pas, soyez amicaux et faites-leur bon accueil aussi ! ■

EN SAVOIR PLUS

Sur le site ChurchofJesusChrist.org, regardez la séquence vidéo « Inviter autrui à 'venir et aider' » pour voir combien il est facile d'inviter autrui à servir avec nous.





OUVREZ VOTRE CŒUR

« Aux activités et aux réunions de l'Église, nous devrions toujours être attentifs aux nouveaux visages... C'est en faisant des choses simples que nous permettrons à nos nouveaux amis de se sentir bien accueillis et à l'aise... : les saluer chaleureusement, leur sourire sincèrement, ... les présenter aux autres membres, etc. En ouvrant notre cœur à nos nouveaux amis..., nous agissons envers eux à la manière du Sauveur. »

Ulisses Soares, du Collège des douze apôtres, « Un en Christ », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 38.



SERVIR EN INVITANT

Consultez le calendrier des activités de paroisse ou de branche. Pensez aux personnes que vous servez et invitez-les à des activités.



RACONTEZ VOS EXPÉRIENCES

Envoyez-nous le récit de services pastoraux que vous avez rendus ou dont vous avez bénéficié. Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ».



Quentin L. Cook

Du Collège des douze apôtres

Encadrés réalisés par les historiens de l'Église Kate Holbrook et Matt Grow

L'histoire de l'Église

UNE SOURCE DE FORCE ET D'INSPIRATION

Dans cet article, tiré d'une réunion spirituelle mondiale qui s'est tenue à Nauwoo, Illinois, le 9 septembre 2018, Quentin L. Cook et les historiens de l'Église Kate Holbrook et Matt Grow répondent à des questions posées par des jeunes adultes du monde entier sur l'histoire de l'Église.

Frère Cook : L'histoire de l'Église peut être une grande source de foi mais certaines personnes l'ont mal comprise ou ignorée. Certaines ont même délibérément dénaturé des histoires du passé pour semer le doute.

Si nous étudions l'histoire *fiable* de l'Église, notre cœur s'unira à celui des saints d'autrefois et d'aujourd'hui. Nous trouverons des exemples de gens imparfaits, comme vous et moi, qui ont avancé avec foi et ont permis à Dieu d'agir à travers eux pour accomplir son œuvre. Je vous promets que l'étude de l'histoire de l'Église fera grandir votre foi et votre désir de vivre plus pleinement l'Évangile.

À DROITE : PHOTO DE FEMME. GETTY IMAGES. À L'EXTRÊME DROITE : ADDISON PRATT ET SON JOURNAL, POLYNÉSIE FRANÇAISE, 1844

En étudiant la vie des saints du passé, nous recevrons la force d'accomplir notre mission de fille ou de fils de Dieu.

L'histoire du Rétablissement est une histoire de sacrifice, de détermination et de foi. Nous faisons tous partie du Rétablissement et de l'histoire de l'Église. Chacun de nous a ici-bas une mission à accomplir qui aidera l'Évangile à remplir la terre. En étudiant la vie des saints du passé, nous recevrons la force d'accomplir notre mission de fille ou de fils de Dieu.

Depuis plus de vingt-quatre ans que je suis Autorité générale, le désir des Frères a toujours été d'être aussi transparents que possible en ce qui concerne l'histoire de l'Église que sa doctrine. Nous pensons que l'effort de publier de nouvelles sources, en particulier *The Joseph Smith Papers*, les essais sur des sujets de l'Évangile et, maintenant, l'ouvrage en plusieurs volumes intitulé *Les saints*¹ est une excellente manière de permettre aux gens d'étudier des faits véridiques dans leur contexte et de comprendre l'Évangile de Jésus-Christ d'une façon fiable.

L'une de mes histoires préférées publiées dans *Les saints* est celle de la mission d'Addison Pratt en Océanie. Il a baptisé une soixantaine de personnes. Ma femme, Mary, et moi, avons eu l'occasion de nous rendre dans les Îles Australes, en Polynésie française, où Addison a enseigné.

L'une des expériences les plus remarquables que j'y ai vécues a été d'entendre une jeune femme dire : « Je suis membre de l'Église de la septième génération. » Addison Pratt avait baptisé son lointain ancêtre avant le départ des saints pour l'Utah.

Quel que soit l'endroit du monde où vous êtes, quelle que soit votre lignée, vous êtes importants, vous faites partie de l'histoire de l'Église. Nous avons grand besoin de vous et nous voulons vous avoir avec nous. Vous serez une bénédiction pour les gens.



Joseph Smith et le Livre de Mormon

Lorsque j'étais adolescent, nous pensions que mon frère aîné ne pourrait pas partir en mission parce que la paroisse n'était autorisée à y envoyer qu'un seul jeune homme à la fois. Tous les autres devaient être disponibles pour être mobilisés dans l'armée. Mais notre évêque et notre président de pieu ont appris qu'ils pouvaient en envoyer un autre. Ils en ont donc parlé à mon frère qui est rentré à la maison et l'a annoncé à mes parents.

Mon père était un homme merveilleux mais il n'était pas pratiquant dans l'Église. Sa réponse a été négative, mais pour une raison inhabituelle. Il n'a critiqué ni l'Église ni même la mission, mais mon frère se préparait pour la faculté de médecine. Mon père a dit : « Tu t'es préparé à faire des études de médecine. Tu as pris des cours. Tu peux faire plus de

Pourquoi l'Église n'est-elle pas davantage ouverte sur certains points controversés de son histoire ?

Par Kate Holbrook

Quand j'avais quatre ans, ma mère et ma grand-mère travaillaient à la Beehive House, l'ancienne demeure de Brigham Young, à Salt Lake City, en Utah. Elles m'ont tout appris au sujet de Brigham Young et m'ont dit qu'il avait eu de nombreuses femmes. Environ dix ans plus tard, j'ai appris que Joseph Smith avait eu de nombreuses femmes. Ce n'est qu'une fois adulte que j'ai appris qu'il avait utilisé des pierres de voyant pour traduire le Livre de Mormon. L'Église ne me cachait rien mais, quand j'étais jeune, on ne s'appesantissait pas sur les renseignements historiques.

Ce que j'ai étudié lors des réunions du dimanche et au séminaire, c'est l'œuvre principale de l'Église. J'ai appris à me repentir. J'ai appris à mettre ma vie en accord avec l'Évangile de Jésus-Christ. J'ai appris à établir une relation avec mon Père céleste. Ce sont là les éléments de ma vie qui me sont très chers. Je sais que certaines personnes sont très peinées d'apprendre quelque chose que, selon elles, elles auraient dû savoir avant. C'est pour cela que Matt et moi faisons le travail que

nous faisons. Nous espérons que cela ne se reproduira plus parce que nous avons le livre *Les saints* qui présente aux lecteurs une histoire complète.



Comment savoir si une source sur l'histoire de l'Église est fiable ?

Par Matt Grow

Cela fait neuf ans que je travaille pour l'Église à rédiger son histoire. J'ai vu l'attitude de nos Autorités générales à son égard. Ils ne s'interrogent pas sur la manière de dissimuler ou de censurer l'histoire. Au contraire, ils parlent de la manière de la rendre accessible et compréhensible.

Nous savons tous qu'à l'ère de l'information, la difficulté n'est pas de trouver des réponses (nous en sommes entourés) mais de discerner les bonnes des mauvaises, les renseignements corrects des faux. On trouve de nombreux débats en ligne au sujet de notre histoire et, dans la plupart des cas, ils produisent plus d'émotions que de lumière.

Méfiez-vous des sources qui cherchent uniquement à détruire les gens. Recherchez plutôt celles qui sont fondées sur les écrits laissés par les personnes elles-mêmes et qui cherchent à être justes avec elles. Il est très facile de manipuler le passé, de sortir une citation ou un incident de son contexte pour qu'il ait l'air alarmant.

En tant qu'historien, j'essaie de suivre le conseil d'un romancier britannique. Il a dit : « Le passé est un pays étranger : on y fait les choses différemment » (L. P. Hartley, *The Go-Between* [1953], prologue). Cela veut dire que, lorsque nous visitons le passé, nous devons éviter d'être un « touriste horrible ». Nous devons essayer de comprendre les gens dans leur contexte et leur culture. Nous devons faire preuve de patience envers ce que nous estimons être leurs fautes. Nous devons faire preuve d'humilité vis-à-vis des limites de notre propre connaissance. Et nous devons faire preuve de charité à l'égard du passé.



bien en allant à la faculté de médecine qu'en partant en mission. »

Ce soir-là, mon frère fidèle et merveilleux s'est assis avec moi et nous avons parlé. Nous en avons conclu que trois questions étaient déterminantes pour répondre à notre père. La première était de savoir si Jésus-Christ était le Fils de Dieu et le Sauveur du monde. La deuxième si le Livre de Mormon était la parole de Dieu. Et la troisième si Joseph Smith était un prophète. Je me suis rendu compte que la réponse à ces trois questions influencerait quasiment toutes les décisions que je prendrais le reste de ma vie.

J'avais toujours aimé le Sauveur et j'avais lu le Livre de Mormon mais, plus conscient de l'importance de ces réponses, j'ai prié ce soir-là et ai reçu, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, une réponse catégorique et positive à ces questions. Jésus-Christ est le Sauveur, le Livre de Mormon est la parole de Dieu et Joseph Smith était un prophète. Je témoigne que ces choses sont vraies.

Le mariage plural

Je veux faire trois remarques sur le mariage plural. Premièrement, il est clair que le mariage plural exigeait beaucoup de sacrifices. Il y avait beaucoup d'amour et d'unité mais aussi de sacrifices, et les parents impliqués dans ces mariages apprenaient à leurs enfants à faire des sacrifices. Beaucoup des enfants issus de ces mariages ont apporté l'Évangile de Jésus-Christ au monde et ont fait du bien à beaucoup de gens.

Deuxièmement, certaines personnes, Vilate Kimball par exemple, ont reçu la révélation personnelle (avant même de savoir exactement ce qui allait arriver) que cette doctrine venait de Dieu².

Et, troisièmement, dans les conseils dirigeants de l'Église, on estime que le mariage plural, tel qu'il était pratiqué, a atteint son objectif. Nous devrions rendre hommage à ces saints, mais cet objectif a été atteint.

Il reste néanmoins des questions sans réponse. Je veux tout de même que vous sachiez que nous avons un Père céleste aimant qui a un plan parfait, un plan du bonheur, et que nous avons un Sauveur qui a tout fait pour nous. Nous pouvons leur faire confiance.

Pourquoi les récits de la première vision de Joseph Smith sont-ils un peu différents ?

Par Matt Grow

Joseph Smith a rédigé ou dicté à ses secrétaires quatre versions différentes de la Première Vision. Les récits rapportent une histoire concordante mais il existe des différences. Cela ne devrait pas nous surprendre. S'ils étaient exactement pareils, c'est alors qu'en tant qu'historien, j'aurais des soupçons parce que ce n'est pas de cette façon que la mémoire fonctionne. Nous trouvons le même phénomène dans des récits de l'histoire ou dans les Écritures (voir Actes 9:7 ; 22:9).

Il faut aussi se souvenir combien il est difficile d'exprimer le sacré par le langage. Joseph qualifiait le langage de petite prison étroite (voir *History of the Church*, tome 1 p. 299). Pensez à vos expériences les plus sacrées. Est-il facile de trouver les mots pour les exprimer ? Nous devrions nous réjouir d'avoir plusieurs récits parce qu'ils nous donnent de nouvelles perceptions et une nouvelle perspective. Allez lire les quatre récits de la Première Vision dans les essais sur des sujets de l'Évangile. Si vous le faites, vous serez encore plus reconnaissants de ce qui s'est passé ce jour-là.

Quel rôle l'urim et le thummim ont-ils joué dans la traduction du Livre de Mormon ?

Par Kate Holbrook

Joseph Smith a traduit le Livre de Mormon par le don et le pouvoir de Dieu. L'urim et le thummim, mentionnés dans le Livre de Mormon, étaient enterrés avec les plaques d'or. Lorsque Moroni les a données à Joseph, il lui a aussi remis l'urim et le thummim. La pierre de voyant que Joseph a également utilisée pour traduire n'était pas enterrée avec les plaques. Il l'avait trouvée tout seul des années plus tôt et elle lui permettait de se sentir en harmonie avec l'esprit de révélation. Il a donc utilisé les deux.

Emma Smith, l'une de ses secrétaires, s'est souvenue plus tard que, chaque fois que Joseph s'asseyait pour reprendre la traduction, il demandait : « Voyons, où en étais-je ? Où nous sommes-nous arrêtés ? » Et il commençait exactement là où ils s'étaient arrêtés. Si vous regardez une page de son journal personnel, écrite trois ans après la traduction du Livre de Mormon, vous noterez beaucoup de mots barrés, de réflexions inachevées, de phrases incomplètes. Si vous regardez une page de dictée du Livre de Mormon, il n'y a rien de tout cela. C'est de la prose complète et belle ; des phrases complètes, aucune rature.

Cela me paraît très intéressant mais ce qui m'importe davantage, c'est le contenu du Livre de Mormon. C'est dans ce livre que le roi Benjamin m'a appris à faire passer la générosité avant le jugement, qu'Alma m'a appris ce que veut dire mon baptême, ce que je promets de faire pour et avec mes frères et sœurs de l'Église. C'est dans ce livre que Mormon et Moroni m'ont appris à quel point la charité est importante et comment l'obtenir. Ce livre m'a façonnée et a forgé ma vision du monde.





Pourquoi les saints ont-ils pratiqué le mariage plural dans les premiers temps de l'Église ?

Par Kate Holbrook

Au sujet du mariage plural, les instructions contenues dans le Livre de Mormon disent que la monogamie est le souhait du Seigneur pour son peuple. Il existe cependant de rares exceptions lorsqu'il commande cette pratique pour susciter un peuple juste (voir Jacob 2:30). C'est l'exception rare qu'il a commandé à Joseph Smith de lancer. Ce dernier a traîné les pieds pendant des années mais il a fini par l'instaurer parce qu'il voulait obéir à ce que Dieu lui avait commandé. Il a essayé de le pratiquer au milieu des années 1830 mais ce n'est vraiment qu'en 1841 qu'il a lentement, plus officiellement, commencé à présenter la pratique à ses compagnons dévoués. Ils ont été choqués. Ils ont supplié notre Père céleste de les aider à comprendre ce principe et ils ont reçu un témoignage spirituel personnel que c'était ce qu'ils devaient faire à ce moment-là.

Le mariage plural a été pratiqué officiellement pendant environ cinquante ans, mais les gens avaient toujours le choix d'y prendre part ou non. Des savants essaient encore de calculer le nombre de saints des derniers jours adultes qui ont été réellement impliqués dans le mariage plural mais nous savons que c'était généralement une minorité. Et nous savons que la plupart étaient les membres les plus dévoués, les plus vaillants de notre Église. En 1890, le président Woodruff (1807-1898) a publié un manifeste pour mettre un terme à cette pratique. Quand certaines personnes en ont entendu parler, elles ont été soulagées. C'était une pratique difficile. Quand d'autres en ont entendu parler, elles ont été effondrées. Elles avaient fait tant de sacrifices et avaient un témoignage de ce principe.

Certains membres de l'Église se demandent ce que la pratique du mariage plural dans le passé signifie pour la vie après cette vie. Les dirigeants de l'Église ont enseigné qu'il n'est pas nécessaire pour l'exaltation ni pour la gloire éternelle. Bien que je sois personnellement reconnaissante que la monogamie soit la norme et le mariage plural l'exception, je ne rejette ni le témoignage ni l'obéissance honorable de nos ancêtres spirituels qui l'ont pratiqué. Ils se montraient obéissants et ils avaient le témoignage que c'était juste.



Le temple et les alliances

La construction et la consécration du temple font partie des choses inouïes qui se sont produites à Kirtland (Ohio). La prière de consécration, que Joseph a reçue par révélation, figure dans la 109^e section des Doctrine et Alliances. Dans cette prière, il a demandé au Seigneur d'accepter les labeurs et les sacrifices des saints pour construire le temple.

Une semaine après sa consécration, Joseph Smith et Oliver Cowdery ont eu une autre vision. Elle s'est produite à Pâques, qui était aussi le jour de la Pâque. Le Seigneur est apparu et a accepté la maison. Il a dit aux saints qu'ils devraient se réjouir d'avoir « bâti de toutes [leurs] forces cette maison à [s]on nom » (Doctrine et Alliances 110:6). Après cette vision, trois prophètes de jadis sont apparus : Moïse, qui a rétabli les clés du rassemblement d'Israël des quatre coins de la terre, Éliás, qui a remis la dispensation de l'Évangile d'Abraham, et Élie, qui a rétabli les clés du pouvoir de scellement (voir Doctrine et Alliances 110:11-16).

Le rétablissement de ces clés était absolument indispensable à l'accomplissement des desseins du Seigneur. Nous avons non seulement besoin du Livre de Mormon mais également de ces clés et des ordonnances du temple. Ces clés n'ont jamais été plus importantes que maintenant.

J'ai remarqué que, lorsque l'un des douze apôtres est appelé comme prophète, son cœur se tourne vers les ordonnan-

ces du temple d'une façon spectaculaire. J'ai eu la chance d'être avec le président Hinckley (1910-2008) à l'occasion de la consécration du temple de Nauvoo. Je me rappelle à quel point

il était touché de voir ce temple construit et combien il était important pour lui d'apporter des temples aux saints. Le président Monson (1927-2018) a poursuivi cet effort et a reçu la même inspiration des cieux que le président Hinckley. Nous la retrouvons de façon spectaculaire chez le président Nelson. Le manteau de prophète est venu sur lui et il a perçu avec encore plus d'acuité la valeur des ordonnances du temple.

L'un de ses premiers messages, en qualité de président de l'Église, a été pour encourager les saints à aller au temple, à recevoir les ordonnances et à rester sur le chemin des alliances. Tout de suite après, il a dit que, si pour une raison quelconque, on s'est écarté du chemin des alliances, il faut y revenir³.

En quoi l'œuvre du temple a-t-elle été un bienfait pour les premiers saints des derniers jours ?

Par Matt Grow

Lorsque Joseph Smith est mort, les murs du temple de Nauvoo n'étaient même pas à la moitié de la hauteur prévue et, très vite, il est paru évident au président Young (1801-1877) que les saints allaient de nouveau être chassés. Il a donc demandé au Seigneur : « Devons-nous rester ici pour terminer le temple, sachant que nous devrons l'abandonner dès qu'il sera achevé, ou devons-nous partir maintenant ? » La réponse lui a été donnée clairement : « Restez » (voir journal de Brigham Young, 24 janvier 1845, Church Archives ; Ronald K. Esplin, « Fire in His Bones », *Ensign*, mars 1993, p. 46). Les ordonnances de la dotation et du scellement étaient si importantes que les saints devaient rester.

Et donc, l'année suivante, ils ont déversé tout ce qu'ils avaient dans le temple. Vers la fin, dans tout Nauvoo, on incendiait leurs maisons, et eux se préparaient à partir vers l'ouest tout en terminant le temple. En décembre 1845, une partie suffisante de l'édifice était achevée pour qu'on puisse la consacrer, donner la dotation aux saints qui en étaient dignes et sceller les couples.

Au cours des quelques mois suivants, ils ont travaillé nuit et jour pour préparer spirituellement tout le monde au grand voyage vers l'Ouest. Je tiens pour sacré le fait que je suis scellé par ce même pouvoir à ma femme, à mes enfants, à mes parents, aux générations précédentes et à celles qui ne sont pas encore nées. C'est ce que le Rétablissement rend possible.

Pouvez-vous raconter un événement du Rétablissement qui a affermi votre témoignage ?

Par Kate Holbrook

Je me souviens de l'histoire d'Emma Smith essayant d'échapper aux persécutions au Missouri. Le Mississippi n'était que partiellement gelé, pas suffisamment pour qu'un chariot, ses occupants et leurs biens puissent rouler dessus. C'est un fleuve large et il était dangereux de le traverser. Emma avait un enfant de six ans cramponné à sa jupe d'un côté, un de huit ans de l'autre, un petit de deux ans sur un bras et un bébé sur l'autre.

La belle-sœur de l'un des secrétaires de Joseph avait cousu des sacs en coton qui se boutonnaient autour de la taille. Dans ces sacs, sous sa jupe, Emma portait le seul exemplaire de la traduction de la Bible par Joseph, à laquelle il travaillait depuis des mois. Avec les documents et les enfants, elle a traversé un pas après l'autre ce fleuve gelé, espérant ne pas tomber dedans.

Selon moi, c'est le summum du courage et de la foi : avancer simplement un pas après l'autre quand il faut faire quelque chose pour ce qu'on croit.





« Prends courage »

Beaucoup d'entre vous sont aux prises avec l'adversité, en partie en raison du libre arbitre, en partie parce que nous avons un adversaire. Mais vous devez savoir que nous avons un Père céleste aimant et que l'expiation de Jésus-Christ nous apporte des bienfaits que peut-être nous ne comprenons pas pleinement.

Certains historiens disent que le nombre de saints qui ont fui le Missouri pour aller à Nauvoo pendant l'hiver 1838-1839 pourrait atteindre les huit mille. C'était l'hiver. Où était Joseph ? Il était dans la prison de Liberty, le cœur brisé à l'idée de ce qu'enduraient les saints. Il avait le sentiment d'avoir été abandonné.

Dans cette situation précaire, il a reçu certaines des Écritures les plus belles, les sections 121, 122 et 123 des Doctrine et Alliances. Elles sont importantes. J'espère que vous les lirez. Ce récit est brièvement relaté dans *Les saints*.

« Joseph plaida en faveur des saints innocents. Il demanda : 'Ô, Seigneur, combien de temps subiront-ils ces torts et ces oppressions illégaux avant que ton cœur ne s'adoucisse envers eux ?' »

« Le Seigneur répondit : 'Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ; et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut ; tu triompheras de tous tes ennemis.' »

« Il lui assura qu'il ne l'oubliait pas. Il lui dit : 'Si la gueule même de l'enfer ouvre ses mâchoires béantes pour t'engloutir, sache, mon fils, que toutes ces choses te donneront de l'expérience et seront pour ton bien.' »

« Le Sauveur lui rappela que les saints ne pouvaient pas souffrir plus que lui avait



souffert. Il les aimait et pouvait mettre un terme à leurs afflictions mais il avait choisi de les endurer avec eux, portant leur chagrin lors de son sacrifice expiatoire. Cette souffrance l'avait rempli de miséricorde, lui donnant le pouvoir de secourir et de raffiner tous ceux qui se tournaient vers lui dans leurs épreuves. Il exhorta Joseph à persévérer et lui promit de ne jamais l'abandonner. »

Heber C. Kimball (1801-1868) pensait que les juges de la Cour Suprême du Missouri allaient libérer Joseph mais ils décidèrent de ne pas le faire. Heber retourna à la prison de Liberty et, interdit d'accès au cachot, il cria la mauvaise nouvelle à Joseph.

Joseph fut chaleureux et amical à son égard. Il dit : « Prends courage. » Il lui demanda ensuite d'« éloigne[r] tous les saints au plus vite⁴ ».

Cela vous enseigne une leçon : Gardez courage, quelles que soient vos difficultés. Si certaines choses vous tentent, éloignez-vous en. Appuyez-vous sur le Saint-Esprit. Joseph dans la prison de Liberty et les saints fuyant le Missouri pour aller à Nauvoo sont deux merveilleux exemples de force et de foi au Seigneur Jésus-Christ.

En tant qu'apôtre, je rends témoignage de Jésus-Christ. Je suis un témoin sûr de sa divinité. Je veux que vous sachiez qu'il guide et dirige l'Église de façon à nous bénir tous. Je vous témoigne qu'il vit. ■

Vous trouverez l'intégralité de la réunion spirituelle sur le site devotionals.ChurchofJesusChrist.org.

NOTES

1. Ces sources se trouvent sur le site history.ChurchofJesusChrist.org.
2. Voir Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, 1945, p. 327.
3. Voir Russell M. Nelson, « Tandis que nous allons de l'avant ensemble », *Le Liahona*, avril 2018, p. 7.
4. Voir *Les saints : L'histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours, Tome 1, L'étendard de la vérité : 1815-1846*, 2018, p. 412-414 ; saints.ChurchofJesusChrist.org.

Portraits de pionniers en Inde

Par Taunalyn Rutherford

Professeur adjoint d'éducation religieuse, Université Brigham Young

Ma rencontre avec les premiers membres de l'Église en Inde a modifié l'idée que je me faisais des pionniers.

Comme le dit un chant de la Primaire en anglais, « chaque fois que je pense aux pionniers, j'imagine des femmes et des hommes courageux¹ ». Les histoires de pionniers saints des derniers jours qui ont ouvert des pistes de foi m'ont toujours inspirée. Quand j'étais jeune maman, celles des pionnières me rappelaient mes bénédictions modernes. J'accouchais dans un hôpital, non dans une charrette à bras !

La définition d'un pionnier, « Personne qui ouvre la voie à quelque chose, qui est la première à faire quelque chose² » décrit bien les

saints des derniers jours sur des pistes pour chariots et charrettes à bras se rassemblant en Sion mais elle décrit également les pionniers modernes et les pistes de foi qu'ils tracent dans le monde entier.

Lorsque mes cinq enfants ont tous été scolarisés, j'ai entrepris des études de troisième cycle en histoire religieuse. Comme thèse de doctorat, j'ai choisi de faire des recherches sur l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en Inde. Elles ont modifié l'idée que je me faisais des pionniers.



Une mission a été créée à Bangalore en 1993 et un temple y sera bientôt construit.

Piliers de l'Église

Des années auparavant, en 1986, j'étais alors jeune étudiante et je m'étais rendue en Asie du Sud avec les Young Ambassadors de l'université Brigham Young. Cette expérience, qui a changé ma vie, avait compris une journée à Calcutta (maintenant appelée Kolkata) avec mère Teresa et, tout aussi enthousiasmante, une rencontre avec des saints des derniers jours qui étaient des pionniers modernes en Inde et au Sri Lanka.

L'un d'eux s'appelait Raj Kumar. Il avait trouvé l'Église en 1982, en assistant à un spectacle des Young Ambassadors de BYU. Lorsque nous avons fait sa connaissance, il venait de rentrer de sa mission à Fresno (Californie, États-Unis). Il portait encore son badge missionnaire et continuait, à Delhi, d'enseigner l'Évangile à quiconque voulait bien l'écouter. Il était l'un des quelque six cents membres en Inde à l'époque mais il me semblait être un saint des derniers jours bien solitaire dans un océan de centaines de millions de personnes.



En 1986, j'ai rencontré Raj Kumar après sa mission. Il portait encore son badge et parlait de l'Évangile à quiconque voulait l'écouter.



Suvarna et Sarala Katuka sont frère et sœur. En 1984, ils se sont fait baptiser et, plus tard, ont fait une mission.

Son exemple a inspiré ma décision de partir en mission. Il a également ouvert une piste de foi pour certains des premiers missionnaires indiens qui ont servi dans leur pays. Suvarna Katuka et ses collègues missionnaires avaient reçu une formation à Chennai. Leur président de mission, basé à Singapour, a confié à Raj la tâche de continuer de les former à Delhi.

Suvarna se rappelle combien leur approche de l'œuvre missionnaire a changé grâce à son exemple et à ses enseignements. À partir de là, leur foi et leur courage ont grandi et ont chassé leur peur. Suvarna a expliqué : « Je crois que c'est là que ma véritable conversion a commencé. J'ai ressenti le Saint-Esprit et c'est à ce moment-là que j'ai décidé d'aider à édifier le royaume ici, en Inde³. »

Suvarna était devenu membre de l'Église à Rajahmundry. Cinq frères et une sœur s'étaient fait baptiser avec lui en 1984. Ce jour-là, il avait été ordonné prêtre et mis à part comme deuxième conseiller dans la présidence de branche. Dans une bénédiction, il lui avait aussi été promis que, s'il demeurait fidèle, il serait un « pilier de l'Église en Inde ».

Sa sœur, Sarala, a aussi fait une mission. Avant de partir, elle a parlé de l'Évangile à son amie, Swarupa. Lorsque Suvarna est rentré de mission, il a été béni par les efforts missionnaires de sa sœur et a épousé Swarupa. Cette petite branche de Rajahmundry est maintenant un pieu. De nombreux jeunes de cette ville sont rentrés de mission et sont devenus des dirigeants de l'Église dans toute l'Inde.



Frères Kandavalli, Sharma, Katuka et Raju, missionnaires.



La famille d'Elsie et Edwin Dharmaraju le jour de leur baptême.

Le service dévoué de nombreux membres en Inde a véritablement fait d'eux des piliers de l'Église.

J'ai rencontré les enfants de Suvarna et Swarupa Katuka pendant que j'enseignais à BYU en 2014. Josh Katuka venait tout juste de rentrer de sa mission à Bangalore (Inde), et sa sœur, Timnah, venait de recevoir son appel pour la même mission. Lorsque je leur ai demandé s'ils connaissaient Raj Kumar, ils ont dit : « Oui, c'est notre oncle ! » Raj Kumar avait épousé Sarala.

Je suis reconnaissante que les Katuka m'aient présenté plusieurs autres pionniers tandis qu'ils m'aidaient à voyager en Inde. Beaucoup font remonter leur piste pionnière à l'amour et à l'exemple de la famille Katuka. À un moment donné, Suvarna et Swarupa ont eu la possibilité d'émigrer au Canada mais ils ont refusé parce qu'ils ont senti que le Seigneur avait besoin qu'ils restent en Inde et y édifient le royaume de Dieu. Leur service dévoué a véritablement fait d'eux des piliers de l'Église.

Membres pionniers à Bengaluru et Hyderabad

Pendant la dernière moitié du vingtième siècle, l'Église a été établie dans diverses

villes d'Inde grâce à des membres pionniers⁴. Chaque histoire témoigne de la manière dont le Seigneur guide des personnes vers l'Évangile rétabli.

Michael Anthony, membre pionnier de Bangalore (maintenant Bengaluru), s'est miraculeusement lié avec un membre de l'Église en 1970. Quand Delwin Pond, évêque en Utah, est allé chez le chiropracteur pour un mal de dos, il est tombé sur un article de magazine concernant une association à but non lucratif qui parrainait des étudiants en Inde. Il s'est senti fortement poussé à soutenir l'un d'eux. Les Pond ont correspondu anonymement avec Michael pendant dix ans et ont fini par prendre contact avec lui et lui parler de l'Évangile. Michael s'est fait baptiser en 1981 et a fait une mission à Salt Lake City en 1982. Il est rentré prématurément chez lui parce que sa mère était gravement malade et il a donc fait ses trois derniers mois de mission à Bangalore où il a enseigné l'Évangile à plusieurs de ses amis et à d'autres personnes, qui sont devenus membres de la première branche de la ville⁵. Maintenant le projet de



Delwin Pond (au centre) a fait connaître l'Église à Michael Anthony en 1981.



La ville d'Hyderabad compte environ huit millions d'habitants et abrite le premier pieu d'Inde.

construction d'un temple à Bengaluru est en cours.

Elsie et Edwin Dharmaraju sont devenus membres de l'Église aux Samoa et ont été appelés par Spencer W. Kimball à retourner chez eux, à Hyderabad, en qualité de missionnaires auprès de leur famille. En 1978, vingt-deux membres de leur famille se sont fait baptiser. Ces débuts ont permis l'organisation du premier pieu du pays à Hyderabad en 2012⁶.

Les membres de ce pieu se considèrent comme des pionniers modernes. Dans leur pieu, ils célèbrent chaque année l'exode des pionniers des débuts de l'Église ainsi que le parcours des pionniers modernes. Ces célébrations comprennent souvent des quadrilles, des randonnées commémoratives et même des balades en charrettes à bras.

À l'occasion de celles de 2014, ils ont disposé une rangée de blocs de glace derrière l'église et ont invité les membres à ôter leurs souliers et à marcher sur la glace en pensant aux premiers pionniers qui ont franchi des fleuves et des rivières gelés. À la fin de la soirée, les membres du pieu de Hyderabad ont été encouragés à se souvenir de l'esprit des

premiers pionniers et du fait qu'ils « étaient tous des pionniers pour leur famille⁷ ».

Ils ont aussi écouté John Santosh Murala, alors membre de la présidence de mission, raconter que sa tante Elsie et son oncle Edwin Dharmaraju étaient venus à Hyderabad enseigner l'Évangile à sa famille. John était le plus jeune des vingt-deux membres pionniers à se faire baptiser en 1978.

Lorsque je me suis rendue à Hyderabad en 2014, il m'a raconté son histoire et une grande partie de l'histoire de l'Église qu'il recueille diligemment. Il m'a aussi présenté sa femme, Annapurna, qui m'a raconté l'une des histoires de pionnier moderne les plus prenantes que j'ai jamais entendues.

Elle avait douze ans, en 1991, lorsque deux missionnaires enseignaient l'Évangile à son frère Murthy à Hyderabad. Ses parents ne



Annapurna et John Murala, membres pionniers de Hyderabad, ici en train d'aider à reconstituer un épisode sur la piste des charrettes à bras, et le jour de leur scellement au temple de Hong Kong.



Les membres du pieu de Hyderabad commémorent la Journée des pionniers par des chants, des danses et même des balades en charrettes à bras.



Centre de pieu du pieu d'Hyderabad (Inde), organisé par Dallin H. Oaks en 2012.

En Inde, les membres de l'Église mettent leur famille dans la situation des pionniers en continuant à appliquer l'Évangile.

l'autorisaient pas à écouter les missionnaires ni à aller à l'église mais Murthy lui a donné un Livre de Mormon et lui faisait passer un flot constant de littérature de l'Église. Pendant sept ans, elle a étudié seule l'Évangile et a acquis un témoignage ferme de sa véracité. Elle rêvait de se faire baptiser, de faire une mission et de se marier au temple, mais n'en avait pas l'autorisation de ses parents.

Elle s'est trouvée devant une décision difficile lorsqu'on lui a présenté John Murala. Depuis son baptême en 1978, John avait toujours un témoignage solide et cherchait une sœur de l'Église à épouser. Après une rencontre très brève au cours de laquelle Annapurna a rendu son témoignage de l'Évangile, John a été convaincu d'avoir rencontré sa future femme. Annapurna savait que, si elle épousait John, elle pourrait se faire baptiser et, un jour, être scellée au temple. Cependant, vers cette même époque, ses parents projetaient d'arranger son mariage.

Elle a pris la décision difficile de partir de chez elle et d'épouser John. Elle a ressenti que c'était la seule façon de devenir membre de l'Église. Elle a dit qu'elle a eu « le cœur totalement brisé » en quittant ses parents. Néanmoins, aujourd'hui encore, elle affirme : « Pour le salut de tout le monde, ... pour ma postérité et pour mes parents et leurs ancêtres, pour faire l'œuvre du temple en leur faveur, il fallait que je prenne cette décision⁸. »

John et Annapurna sont reconnaissants que ses parents aient maintenant accepté leur mariage. En Inde, de nombreux membres ont fait des sacrifices, tout comme les premiers pionniers, pour devenir membres de l'Église. Pourtant ces saints avancent avec foi parce qu'ils se considèrent comme des pionniers qui forgent des liens entre les membres de leur famille des deux côtés du voile. Je chéris les nombreuses histoires de foi, de sacrifice et de courage que j'ai entendues de membres qui ouvrent des pistes



Vue d'artiste du temple de Bengaluru (Inde). Il y aura au même endroit une salle de réunions, un centre de distribution, des bureaux de l'Église et un centre d'accueil pour les usagers du temple.

dans de nouveaux territoires de l'Évangile. Je pense toujours aux pionniers tirant des charrettes à bras et traversant des rivières gelées mais, maintenant, j'imagine aussi les pionniers modernes en Inde et dans le monde entier.

En fin de compte, toutes les pistes pionnières ont été ouvertes par des personnes qui marchaient sur les pas du Sauveur Jésus-Christ. Dans le Nouveau Testament, le Christ est appelé « le pionnier de [notre] salut » (voir Hébreux 2:10, Nouvelle Bible Segond). Jésus-Christ nous a ouvert la voie pour que nous retournions dans notre

foyer céleste. Les vrais pionniers suivent et nous indiquent le Christ, qui guide cette œuvre merveilleuse et ce prodige dans les derniers jours. ■

NOTES

1. « Whenever I Think about Pioneers », *Children's Songbook*, p. 222-223.
2. *Dictionnaire Le Petit Larousse*, 2019, « Pionnier ». Voir aussi Thomas S. Monson, « Conduits par des pionniers spirituels », *Le Liahona*, août 2006, p. 3.
3. Suvarna Katuka, histoire orale recueillie par Taunalyn Rutherford, mai 2014, Delhi, Inde.
4. De nombreuses histoires sur les pionniers de l'Inde se trouvent dans la rubrique histoire de l'Église et la Bibliothèque de l'Évangile sous « Histoires du monde ».
5. Voir « A History of the Church in India », comp. Jerry C. Garlock (non publié, 1995), p. 49-50.
6. Voir « J'établirai une Église par ta main », history.ChurchofJesusChrist.org.
7. Voir « Hyderabad Stake Pioneer Day Activity », lds.org.in/hyderabad-stake-pioneer-day-activity.
8. Annapurna Guru Murala, histoire orale recueillie par Taunalyn Rutherford, Hyderabad, Inde, 7 mai 2014. Voir aussi Rochelle Welty et Jan Pinborough, « Dieu avait ses propres projets pour moi », *Le Liahona*, avril 2003, p. 30-32.



Par Travis Ewell

Il y a plusieurs années, je suivais une conversation sur les réseaux sociaux entre deux de mes anciens collègues missionnaires, deux hommes que j'aimais et respectais.

Ils discutaient de questions qu'ils se posaient au sujet de l'Église et de sa doctrine. Il est vite apparu qu'ils avaient tous deux quitté l'Église. Cela m'a choqué et perturbé. Je n'avais jamais entendu parler de certains des points dont ils discutaient. Je me suis dit qu'il fallait que je sache s'ils étaient fondés. J'ai donc commencé à examiner les arguments présentés par des personnes qui s'interrogeaient sur l'Église.

Au cours des deux années suivantes, certaines lectures m'ont amené à tout remettre en question. Certaines des personnes qui vivent cette expérience sont tristes. Elles déplorent la perte de leur foi. J'ai commencé à éprouver de la colère. J'ai eu le sentiment que l'Église m'avait trompé. Je n'étais pas sûr de savoir ce qui était réel ni à qui me fier.

J'avais du mal à aller à l'église. J'ai demandé à être relevé de mon appel. Ma relation avec ma femme, Cheri, et mes enfants était tendue. J'ai continué d'aller à l'église mais ce n'était qu'une façade, pour essayer de maintenir la cohésion de ma famille. La vie était chaotique. Je ne ressentais pas l'Esprit et me demandais si je l'avais réellement senti un jour.

Pour le départ en mission de mon aîné, Kayson, j'ai entretenu une atmosphère morose sur ce qui aurait dû être une occasion de réjouissances. Au bout de deux ans, la plupart des membres de ma famille savaient ce que je traversais. Lorsqu'ils sont tous allés au temple avec Kayson pour la première fois, je n'étais pas là.

Je me sentais tellement seul à travers tout cela.

Du soutien tout autour de moi

Un jour, mes frères se sont réunis pour me parler de ce que je vivais. Je ne me souviens pas vraiment de ce qu'ils ont dit mais je savais qu'ils le faisaient par amour. Pendant que nous parlions, j'ai commencé à me rendre compte de

Lorsque je me suis senti dupé par l'Église

Pourquoi je suis parti. Et pourquoi je suis revenu.



tout ce dont je me privais. C'est devenu un catalyseur qui a provoqué le changement. C'est moi qui aurais dû ordonner Kayson à l'office d'ancien. C'est moi qui aurais dû être son accompagnateur au temple. C'est moi qui aurais dû être là pour lui donner une bénédiction paternelle avant son départ. C'est moi qui aurais dû être là pour ces événements très importants de sa vie, pas quelqu'un d'autre. Je me rappelle m'être demandé : « Qu'est-ce que je fais ? »

Peu après, un ami cher s'est senti poussé à me présenter à un membre de la présidence de pieu. Cet homme bon m'a écouté attentivement et semblait savoir ce que j'allais dire avant même que je ne le dise. Nous avons parlé pendant des heures. Mon histoire, mes questions, la logique à laquelle j'avais été exposé ressemblaient tant à ce que d'autres lui avaient confié ! J'ai commencé à me rendre compte qu'il existait des réponses raisonnables à beaucoup de mes préoccupations et que beaucoup de mes questions, bien que sincères, avaient été provoquées par des personnes déterminées à nuire à ma foi.

Est-ce que toutes mes questions et mes préoccupations ont été immédiatement résolues ? Non, bien sûr que non. Cependant, mon cœur s'est suffisamment adouci pour que je me rende compte d'une grande vérité : que les questions sont bonnes mais que certaines sont plus importantes que d'autres¹. Valait-il la peine que je perde ma famille et ma position vis-à-vis de Dieu pour quelques questions sans réponse ? Lorsque je me suis concentré d'abord sur les questions les plus importantes et que j'ai redonné à Dieu la première place dans mon cœur, j'ai commencé à trouver des réponses qui m'ont donné l'assurance que je revenais sur le bon chemin.

Mon président de pieu et mon évêque m'ont également tendu la main. Ils m'ont été d'un grand secours, ainsi qu'à Cheri, pendant cette période sombre. Ils n'ont jamais abandonné. Eux et ma famille des deux côtés du voile m'ont apporté du soutien. Je sais que notre Père céleste nous connaît et nous aime. Il met des personnes sur notre route lorsque nous avons besoin d'elles. Il suffit

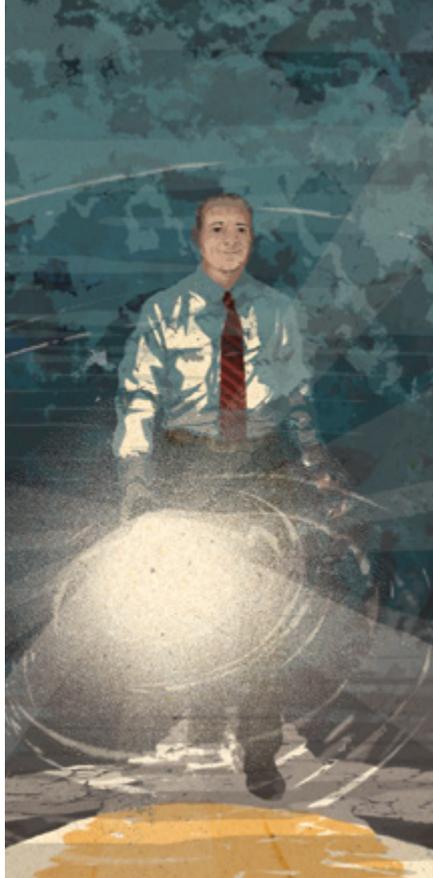
que nous soyons disposés à accepter leur aide.

Que faire si c'est vous

Je sais qu'il y a des personnes qui vivent quelque chose de semblable. C'est peut être vous ou quelqu'un que vous connaissez.

Je sais que le Sauveur a établi son Église avec l'autorité de fournir les ordonnances et les alliances dont nous avons besoin pour retourner auprès de lui. Satan fait des heures supplémentaires pour discréditer l'Église du Seigneur par tous les moyens possibles. Il est facile de soulever des questions et de semer le doute. N'importe qui peut tomber dans ses pièges. Il est bien plus facile de se fier aux renseignements et aux réponses des autres que de faire soi-même le travail de découverte de la vérité « par l'étude et *aussi* par la foi » (Doctrine et Alliances 88:118 ; italiques ajoutés). Mais c'est pourtant ce que Dieu exige.

Si vous êtes en proie à des questions ou des doutes au sujet de l'Église ou de votre foi, vous ne trouverez pas la vérité en lisant des blogs ou en écoutant des podcasts publiés par des personnes qui sont en désaccord avec



Lorsque je me suis concentré d'abord sur les questions les plus importantes et que j'ai remis mon cœur entre les mains de Dieu, j'ai commencé à trouver des réponses qui m'ont donné l'assurance que je revenais sur le bon chemin.

l'Église ou qui l'ont quittée. Mais vous ne vous contenterez probablement pas non plus de réponses superficielles et vous risquez de ne pas aimer la proposition de « laisser vos questions en suspens ».

J'ai appris que nous ne pouvons pas toujours vivre sur une lumière d'emprunt mais que nous devons nous tourner vers Dieu, qui est la source de toute lumière et de toute vérité (voir Doctrine et Alliances 93:26). Nous devons étudier les questions dans notre esprit mais nous devons aussi demander à Dieu si ce que nous pensons est juste (voir Doctrine et Alliances 9:8). Nous devons apprendre personnellement, comme Joseph Smith l'a fait (voir Joseph Smith, Histoire 1:20) et être patients dans nos recherches (voir Alma 32:41). Mais apprendre par la foi signifie que nous devons obtenir la preuve de la vérité en la vivant (voir Jean 7:17 ; 1 Thessaloniens 5:21).

Pendant que j'étudiais des publications hostiles à l'Église, j'avais la sensation d'être littéralement dans un brouillard de ténèbres (voir 1 Néphi 8:23-24 ; 12:17). Lorsque je me suis saisi de la parole de Dieu et que j'ai fait ce premier pas vers lui, c'est tout



QUESTIONS SANS RÉPONSE ET CERTITUDES DOCTRINALES

« Je peux m'accommoder de certaines imperfections humaines, même chez les prophètes de Dieu. C'est ce que l'on peut s'attendre à trouver chez les êtres mortels. Je peux m'accommoder de prétendues découvertes scientifiques contraires au Livre de Mormon ; le temps les corrigera. Et je peux m'accommoder de certaines anomalies historiques apparentes ; elles sont minimales dans le panorama global de la vérité. Mais je ne peux pas vivre sans les vérités doctrinales et les ordonnances rétablies par Joseph Smith, je ne peux pas vivre sans la prêtrise de Dieu pour bénir ma famille, et je ne peux pas vivre sans la connaissance que ma femme et mes enfants sont scellés à moi pour l'éternité. Voilà le choix qui se présente à nous : quelques questions sans réponses d'un côté contre une myriade de certitudes doctrinales et le pouvoir de Dieu de l'autre. »

Tad R. Callister servait dans la présidence des soixante-dix lorsqu'il a fait ce discours : « Quel est le plan de l'Église du Christ ? » (Veillée du Département d'Éducation de l'Église pour les Jeunes Adultes, 12 janvier 2014), broadcasts.ChurchofJesusChrist.org.



ce dont il avait besoin pour envoyer son Esprit me toucher le cœur.

L'espérance est-elle suffisante ?

Quelques semaines après le départ en mission de Kayson, mon président de pieu m'a rendu visite. Je l'ai mis au courant de ce qui s'était passé durant les semaines écoulées, depuis que mes frères m'avaient parlé. J'ai dit que je voulais obtenir une recommandation à l'usage du temple. Il m'a demandé si je pouvais répondre convenablement aux questions. J'ai confessé : « Frère, je ne crois pas pouvoir encore dire que je sais que l'Église est vraie, mais j'espère de tout mon cœur qu'elle l'est. Et je vais mener ma vie en accord avec cette espérance. Est-ce suffisant ? »

Il s'est tu un instant puis a dit : « Travis, ce sera toujours suffisant. »

Il y a encore certaines choses que j'attends de comprendre mais d'autres me sont devenues évidentes. Je sais que mon Père céleste m'aime. Je sais que nous risquons d'errer et d'avoir des difficultés pendant un certain temps. Mais je sais que, grâce au Christ, à son expiation et à l'espérance qu'elle apporte, il est possible de revenir sur le chemin qui ramène à lui. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTE

1. Voir Lawrence E. Corbridge, « Stand forever » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 22 janvier 2019), speeches.byu.edu.

IDÉES POUR AIDER UN ÊTRE CHER

Comme moi, de nombreuses personnes qui se posent des questions ou ont des doutes ont le sentiment qu'elles n'ont pas leur place dans l'Église. Mais nous ne pouvons pas nous permettre de leur fermer la porte. Le Sauveur a commandé à son peuple de « continuer à servir » de telles personnes parce que nous ne savons jamais si elles ne reviendront pas à lui et ne seront pas guéries (voir 3 Néphi 18:22-32).

Voici cinq façons de continuer à servir les personnes qui sont en proie au doute, afin qu'elles se sentent les bienvenues, qu'elles décident de revenir ou non.

1. **Continuez à aimer.** Tout au long de mon combat, je me suis senti seul. Bien entendu, notre Père céleste ne m'avait pas abandonné ; ma famille et mes dirigeants de l'Église non plus. Son amour, que j'ai ressenti par leur intermédiaire, m'a aidé à savoir que je pouvais revenir.
2. **Continuez à tendre la main.** Notre amour pour notre prochain ne devrait pas dépendre de ses convictions, de sa présence à l'église, ni même de ses sentiments à notre égard. Jésus nous demande de tendre la main aussi aux personnes extérieures à notre cercle (voir Matthieu 5:46-47).
3. **Continuez à espérer.** Nous jeûnons, nous prions, nous veillons et nous attendons patiemment, et nous ne perdons jamais espoir. « Dieu a conçu des moyens pour sauver chacun de ses enfants » (Henry B. Eyring, « À mes petits-enfants », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 71).
4. **Respectez leur libre arbitre.** Gardez espoir mais respectez leurs décisions. Nous n'avons pas besoin de les convaincre ni de nous disputer avec eux sur la doctrine. Comme le fils prodigue, nombre d'entre nous ont d'abord besoin d'un événement de la vie qui leur adoucira le cœur.
5. **Traitez-les avec dignité, non pas comme de mauvaises personnes.** Évitez les déclarations catégoriques, critiques ou dévalorisantes. Des gens raisonnables peuvent avoir des croyances différentes des nôtres et nous devrions leur accorder le même respect que nous espérons d'eux.

Je ne crois pas pouvoir encore dire que je sais que l'Église est vraie, mais j'espère qu'elle l'est, et je vais mener une vie en accord avec cette espérance.



Tu aimes, il sauve

Nous priions pour que le cœur de nos enfants soit changé. Puis, une prise de conscience gênante (et libératrice) s'est imposée.

Par Krista Rogers Mortensen

Mon mari et moi avons élevé nos enfants dans l'Évangile. Nous avons étudié les Écritures en famille chaque matin, prié en famille et fait nos soirées familiales chaque semaine. Nous sommes allés à l'église, avons mangé ensemble et sommes partis en vacances en famille. Nos enfants sont régulièrement allés au temple pour accomplir des baptêmes pour les morts, ils ont obtenu leur diplôme de séminaire et deux d'entre eux ont fait une mission.

Et puis, adultes, ils ont commencé à explorer d'autres voies et d'autres idées, différentes de ce que nous leur avons enseigné. Un à un, ils ont cessé d'être pratiquants dans l'Église jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus qu'un sur les cinq qui choisisse de le rester. Nous avons versé beaucoup de larmes. Nous nous sommes demandé si nous avions échoué dans notre rôle de parents et s'il y avait quelque chose que nous aurions pu faire différemment.

Pendant longtemps, nous avons supplié le Seigneur de changer leur cœur et, finalement, il a répondu à nos prières, mais pas de la façon que nous attendions.

Au lieu de simplement changer leur cœur, il nous a montré que nous devons commencer par changer le nôtre. Bien que les parents jouent un rôle important dans l'instruction de leurs enfants, il nous a rappelé que Jésus-Christ est leur Sauveur et leur Juge.

Dans ma détermination de sauver mes enfants, j'avais passé de nombreuses heures à prier, à lire mes Écritures et à aller au temple en pensant que, si je faisais tout ce qu'il fallait, je me qualifierais pour que Dieu intervienne ; comme si mes actions pouvaient amener Dieu à passer outre leur libre arbitre et les forcer à croire comme moi.

Mon mari et moi voulions absolument les sauver mais notre version du salut ressemblait davantage à des leçons de morale, des remontrances, de la désapprobation qui ont



fini par aboutir à des disputes. Nous nous sommes rendu compte que, dans notre tentative désespérée de les ramener, nous étions en réalité en train de les chasser. Plus ils percevaient notre jugement et notre déception, plus ils nous évitaient.

Mes prières se sont transformées. J'ai supplié Dieu de changer mon cœur. J'ai pris conscience que les raisons pour lesquelles je voulais que mes enfants changent venaient du mauvais endroit. J'ai prié pour avoir davantage d'amour. J'ai aussi prié pour surmonter la honte et la gêne d'avoir une famille qui ne ressemblait en rien aux familles parfaites que mes amis affichaient sur les réseaux sociaux avec des photos du mariage au temple de leurs enfants ou du baptême de leurs petits-enfants.

Lorsque je me suis tournée vers le Sauveur pour être guérie, mon cœur a commencé à s'adoucir à l'égard de mes enfants. J'ai compris que les aimer comme il aime impliquait des changements. Pour lui, l'amour n'est pas une méthode, c'est ce qui motive tout ce qu'il fait. Il a dit qu'il ne « fait rien qui ne soit pour le profit du monde ; car il aime le monde » (2 Néphi 26:24).

J'ai fait confiance à la capacité du Sauveur de faire son œuvre (voir 2 Néphi 27:20), et cela m'a permis de m'attacher à aimer mes enfants et à remettre leur salut entre ses mains. Cela ne signifiait pas que je n'essayais plus de les aider mais, quand l'amour est devenu la force qui motivait mes interactions avec eux, ma *façon* d'interagir a changé.

J'ai commencé à les voir sous un jour différent. J'ai commencé à me concentrer sur leurs qualités et leurs talents et à voir combien ils étaient aimants, généreux, intelligents et bons.

Mon mari et moi avons écouté davantage et parlé moins. Nous avons posé des questions sur leur vie et leurs centres d'intérêt. Au lieu de juger, nous nous sommes montrés curieux. Nous avons remplacé la critique et la déception par des expressions d'amour, et nos enfants sentaient que c'était sincère.

Ce qui m'a aidée

la prière

supplier pour que mon cœur change



la perspective

voir mes enfants sous un jour différent



l'amour

ne pas juste parler : écouter



la confiance

mes efforts sont associés à ceux de Dieu

Notre foyer est devenu un lieu où ils se sentaient aimés et acceptés. Ils ont cessé de nous cacher des choses et ont commencé à parler honnêtement et ouvertement de ce qui se passait dans leur vie. Nous nous sommes rapprochés.

Notre famille est encore en cours de travaux mais maintenant nos enfants aiment venir à la maison et passer du temps avec nous. Ils se sentent en sécurité en notre présence et j'espère qu'à travers notre amour, ils ressentent celui de Dieu. Je ne sais pas s'ils reviendront dans cette vie à ce qu'on leur a enseigné quand ils étaient enfants mais je sais qu'ils sont entre les mains du Sauveur. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

Ils ont oublié leurs épreuves

Par Natalie Jones, Utah (États-Unis)

Ce jour-là, Kendra, Brent et Tyson ont été de véritables exemples de service chrétien.

Nous connaissons tous des hauts et des bas dans la vie mais, pour notre famille, l'année 2013 a été particulièrement difficile. Nous avons eu beaucoup de réparations coûteuses et inattendues à faire à la maison et sur la voiture. Mon mari, Ryan, a perdu son travail, et notre fils Benjamin est né avec des complications qui ont nécessité quelques semaines de soins intensifs néonataux. J'étais aussi aux prises avec une dépression post-partum. Ces éléments, combinés avec le fait d'être parents de quatre jeunes enfants, nous ont mis à rude épreuve financièrement et émotionnellement.

Ryan a trouvé un nouvel emploi mais il faisait de longues heures et était en déplacement plusieurs

semaines de suite. Notre fis de cinq ans, Wesley, a commencé à souffrir d'anxiété à cause des absences répétées de son père. Des cauchemars le réveillaient constamment la nuit.

Notre famille élargie me soutenait quand elle le pouvait mais j'étais quand même épuisée et très seule la plupart du temps. Je savais que mon Père céleste aimait ma famille et se souciait d'elle mais j'avais l'impression que nous étions en train de nous noyer.

Un après-midi, pendant que Ryan était en déplacement et que je ramenaient en voiture mes enfants de l'école, j'ai prié avec l'énergie du désespoir pour avoir de l'aide. Plus tard, ce soir-là, ma voisine, Kendra, a frappé à notre porte. Elle connaissait

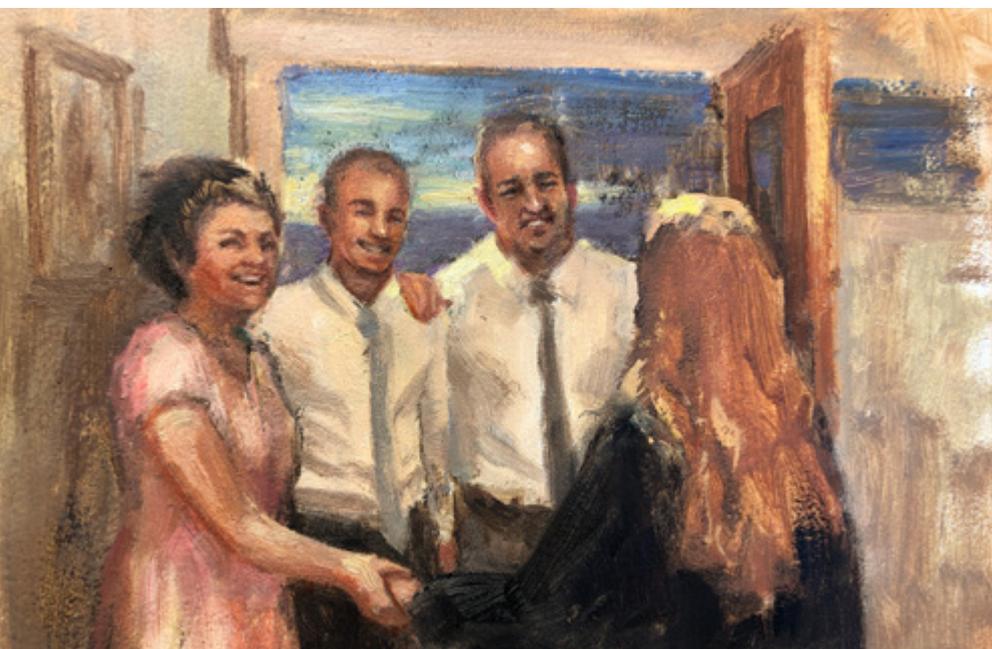
notre situation et m'a demandé comment j'allais. Je n'avais aucune intention de me plaindre et elle était la dernière personne à qui j'aurais demandé de l'aide. Son mari, Brent, luttait contre un cancer depuis quatre ans.

Je lui ai dit que j'allais bien mais elle a reposé la question avec sincérité. Les larmes aux yeux, je lui ai confié mes difficultés. Quand je lui ai parlé de l'anxiété et des cauchemars de Wesley, elle m'a demandé si je voulais que Brent lui donne une bénédiction.

Un peu plus tard, Kendra, Brent et leur fils aîné, Tyson, sont venus endimanchés à notre porte. Brent était frêle. Je suis sûre que cela a épuisé toute son énergie de venir jusqu'à notre porte. Il a donné une bénédiction à Wesley, et Tyson m'en a donné une.

Ce jour-là, Kendra, Brent et Tyson ont été de véritables exemples de service chrétien. Ils ont oublié leurs épreuves et nous ont sincèrement offert leur amour et leur compassion. Je suis reconnaissante que notre Père céleste ait exaucé ma prière de cette façon touchante. Brent est décédé deux semaines plus tard.

Ce jour-là, par son exercice juste de la prêtrise, Brent a été dans notre foyer un véritable témoin de Dieu (voir Mosiah 18:9). Le service qu'il a rendu à notre famille a été l'un de ses derniers actes sur terre. C'est pour moi quelque chose de sacré. ■



Le pilote courageux

Par Wayne L. Bell, Dakota du Sud (États-Unis)

Personne n'osait répondre à l'instructeur militaire mais, à la surprise de tous, un jeune homme a levé la main.

Il y a de nombreuses années, je me suis engagé dans l'armée de l'air des États-Unis pour servir mon pays. Je me suis bientôt retrouvé à faire mes classes au Texas (États-Unis). Les semaines se sont écoulées lentement pendant que j'endurais les nombreuses choses que chacun vit habituellement pendant ses classes.

Un jour, j'ai assisté à une grande réunion de plus de deux cents hommes, tous en formation comme moi. L'un des instructeurs militaires (qui hurlait régulièrement des obscénités) a commencé la réunion en criant : « Est-ce que quelqu'un désapprouve la manière dont je gère ce qui se passe ici ? »

Bien sûr, personne n'a osé répondre mais, à notre surprise, un jeune homme a levé la main.

L'instructeur a crié : « Pilote, levez-vous ! Que désapprouvez-vous ? »

Nous écoutions tous attentivement lorsque le jeune homme a déclaré d'une voix forte : « Je désapprouve le fait que vous prenez le nom de mon Sauveur en vain. Cela me blesse profondément. Je vous demande de cesser. »

Tout le monde s'est tu. L'instructeur l'a regardé fixement puis lui a demandé à quelle religion il appartenait. Le pilote courageux a dit fièrement : « Je suis membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ! »

L'instructeur l'a remercié d'avoir eu le courage de dire ce qu'il avait sur le

cœur, et la réunion s'est poursuivie. Cet acte a eu un effet considérable sur moi. Je me suis souvent dit que j'aimerais avoir le genre de courage qu'avait ce pilote.

moi avons rencontré les missionnaires et nous nous sommes rapidement fait baptiser.

Quelques mois plus tard, je leur ai demandé de rendre visite à mon



Après les classes et ma formation médicale, j'ai été affecté à une base de l'armée de l'air au Colorado (États-Unis). Un jour, j'ai reçu une lettre de mon frère aîné en poste aux Philippines. Il s'était engagé dans l'armée de l'air environ un an avant moi. Il m'a dit qu'il était devenu membre de l'Église et il voulait que je parle aux missionnaires. Je me suis immédiatement souvenu de l'expérience avec le pilote courageux pendant mes classes. Ma femme et

jeune frère. Sa femme et lui se sont aussi fait baptiser. Mes frères et moi avons maintenant des familles nombreuses et des petits-enfants. Nous aimons tous le Seigneur et son Église.

Je ne connais pas le nom du pilote courageux. Je ne l'ai jamais revu, mais je lui serai à jamais reconnaissant d'avoir eu le courage de défendre ses convictions. ■

En attendant la promesse

Par Juana Moreno de Ruiz, Sonora (Mexique)

Ma fille s'est éloignée de l'Église mais je sais qu'elle sera bénie par ce qui lui a été enseigné sur l'Évangile.

Trois mois avant mon vingt-troisième anniversaire, je me suis fait baptiser avec ma sœur, ma mère et mon neveu de huit ans. Au cours des années, nous nous sommes cramponnés à l'Évangile en dépit de nos nombreuses difficultés.

Lorsque mon mari et moi nous sommes mariés, nous étions résolus à rester pratiquants dans l'Église. Quand nous avons eu des enfants, nous nous sommes efforcés d'être de bons parents et d'enseigner l'Évangile dans notre foyer.

Un jour, j'assistais à une conférence avec notre fille âgée d'un an. Pendant la réunion, un soixante-dix d'interrégion a parlé de la responsabilité qu'ont les parents d'enseigner l'Évangile à leurs enfants. Il a ensuite fait une promesse qui m'a énormément marquée. Il a dit : « Si, après tout ce que vous faites pour enseigner l'Évangile,

l'un de vos enfants quitte l'Église, il sera quand même béni par le souvenir de ce qu'il a vécu à la maison. »

Les paroles de ce soixante-dix d'interrégion m'ont remplie d'espérance parce que j'avais des nièces et des neveux qui avaient quitté l'Église. Des années plus tard, ma fille, celle que je tenais dans mes bras pendant cette conférence, a quitté l'Église à l'âge de dix-sept ans. Elle

avait rencontré quelqu'un qui n'était pas enraciné dans l'Évangile et ils se sont mariés. Après cela, elle n'est jamais allée à l'église.

C'était douloureux pour moi. Je me suis demandé maintes fois ce que nous avons mal fait. Son père et moi avons toujours essayé de respecter les commandements

et de servir dans l'Église. Nous aimons nos enfants et nous voulons le mieux pour eux. Après beaucoup de larmes et de questions, nous sommes arrivés à la conclusion que les enfants grandissent, exercent leur libre arbitre et ne croient pas toujours ce qu'on leur enseigne au foyer.

Malheureusement, le mariage de ma fille s'est brisé et elle ne veut toujours pas retourner à l'Église. Tout ce qu'il me reste à faire, c'est me remémorer la promesse qu'elle se souviendra de ce qu'on lui a enseigné au foyer et en sera bénie.

Je continue de prier pour elle. Je l'aime de tout mon cœur et cela me peine de la voir éloignée de l'Église mais je sais qu'en dépit de mes imperfections, ce que je lui ai enseigné est juste et vrai. Je sais que notre Père céleste est juste et aimant et qu'il écoute nos prières. Je sais sans le moindre doute que, si je fais ma part, il les exaucera au moment qu'il jugera bon. ■



« Qui a heurté mon fils ? »

Par Sandra Beatty, Ontario (Canada)

Je m'étais imaginée en train de hurler après la personne qui avait renversé mon fils mais ensuite, je me suis trouvée face à face avec la conductrice.

Je venais de déposer ma fille chez une amie quand j'ai reçu un coup de fil de mon mari, Jonathan. Il m'a dit qu'Aiden, notre fils de onze ans, venait d'être renversé par une voiture pendant qu'il traversait la rue avec lui.

Le conducteur avait tourné à gauche devant Jonathan et n'avait pas vu Aiden sur son vélo. Il en avait percuté la roue avant. Aiden avait été projeté en l'air, toujours cramponné à son vélo, et, en retombant, s'était cogné la tête contre l'aile de la voiture. Ensuite, il avait atterri sur la route, son vélo par dessus lui. Heureusement, il portait un casque. Le conducteur et plusieurs autres personnes se sont arrêtés pour aider pendant que Jonathan appelait une ambulance.

Les pensées et les émotions soudain en effervescence, je me suis précipitée vers le carrefour où l'accident avait eu lieu, espérant rattraper l'ambulance afin de pouvoir être avec Aiden.

J'avais très envie de m'en prendre au conducteur. « Qu'est-ce qui lui a pris ? » me suis-je dit. « Était-il saoul ? Était-il au téléphone ? » J'étais furieuse et folle d'inquiétude. Je ne savais pas du tout dans quel état était Aiden.

Quand je suis arrivée sur le lieu de l'accident, l'ambulance était déjà

partie. Il ne restait que deux voitures de police et un autre véhicule garé sur le bas-côté de la route. Une femme, l'air bouleversé, était debout à côté.

Je me suis approchée d'elle et lui ai demandé : « Avez-vous vu la personne qui a renversé mon fils ? »

Elle a répondu à voix basse : « C'est moi. »

Je m'étais imaginée en train de hurler après la personne imprudente qui avait renversé mon fils mais, quand je me suis trouvée face à face avec elle, mes sentiments négatifs ont disparu. Je me suis surprise à pleurer et à la serrer dans mes bras. Elle m'a présenté ses excuses et je lui ai dit que tout irait bien. J'ai appris plus tard que c'était exactement ce qu'Aiden lui avait dit avant l'arrivée de la police. En fin de compte, Aiden s'en est sorti avec seulement quelques égratignures et quelques contusions.

Je suis reconnaissante qu'à ce moment décisif, notre Père céleste m'ait accordé la force de pardonner au lieu de haïr, sans même que je le lui demande. Je sais qu'il veille sur nous et nous offre toujours son aide. ■





Alma 23-29

29 JUIN – 5 JUILLET

Suite à leur conversion, les Lamanites fidèles voulaient un nouveau nom pour se démarquer des autres Lamanites et pour symboliser leur conversion à Jésus-Christ. Ils se sont fait appeler les Anti-Néphi-Léhis (voir Alma 23:16-17). Nous nous démarquons aujourd’hui en prenant le nom de Jésus-Christ sur nous.

DISCUSSION

Comment le fait de prendre sur nous le nom du Christ dans nos pensées et nos actions quotidiennes nous motive-t-il à être un meilleur disciple ?

Quelle est l’importance d’un nom ?



Un symbole de notre conversion

Lors du baptême, nous faisons alliance de prendre sur nous le nom du Christ. Chaque fois que nous prenons la Sainte-Cène, nous renouvelons cette alliance. Quelle alliance de nous rappeler et d’accomplir faisons-nous lorsque nous prenons son nom sur nous ? (Voir Mosiah 18:8-9 ; Doctrine et Alliances 20:77)



Un témoin du Christ

Les apôtres sont des « témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier » (Doctrine et Alliances 107:23). Nous aussi pouvons être des témoins du Christ. Comment soutenir le prophète et les apôtres et être un témoin du nom du Christ pour notre entourage ?



Une source de pouvoir

Récemment, le président Nelson nous a implorés d’employer le nom correct de l’Église, à savoir l’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il a promis que du pouvoir se déverserait sur les saints si nous le faisons (voir « Le nom correct de l’Église », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 89). Que faire pour mieux utiliser le nom correct de l’Église et aider les autres à en faire autant ?





Alma 30-31

6 – 12 JUILLET

Comment résister aux enseignements erronés ?

Korihor était un anté-christ qui prêchait contre les prophéties qui avaient été faites concernant la venue du Christ (voir Alma 30:6). Il prêchait d'autres mensonges, « égarant le cœur de beaucoup » (Alma 30:18).

Cela s'est produit il y a plus de deux mille ans, mais de nombreuses personnes aujourd'hui prêchent des choses semblables. Que faire pour nous fortifier contre les enseignements erronés ?

DISCUSSION

Qui enseigne des mensonges de nos jours ? Quels sont les messages que ces personnes transmettent ? Qu'est-ce que Dieu nous a donné pour résister aux mensonges et apprendre la vérité ?

► **Nous pouvons obtenir notre propre témoignage**

Korihor enseignait au peuple « qu'il n'y aurait pas de Christ » et pas « d'expiation » et il niait l'existence de Dieu (voir Alma 30:12, 17, 28).

Comment savoir que Dieu et Jésus-Christ vivent ? Quelles Écritures et expériences personnelles ont fortifié votre témoignage d'eux ?

► **Nous pouvons compter sur la révélation**

Korihor niait l'esprit de prophétie et de révélation. Il essayait de faire croire aux gens que « nul ne peut rien savoir de ce qui est à venir », et leur disait : « vous ne pouvez pas connaître des choses que vous ne voyez pas » (Alma 30:13, 15).

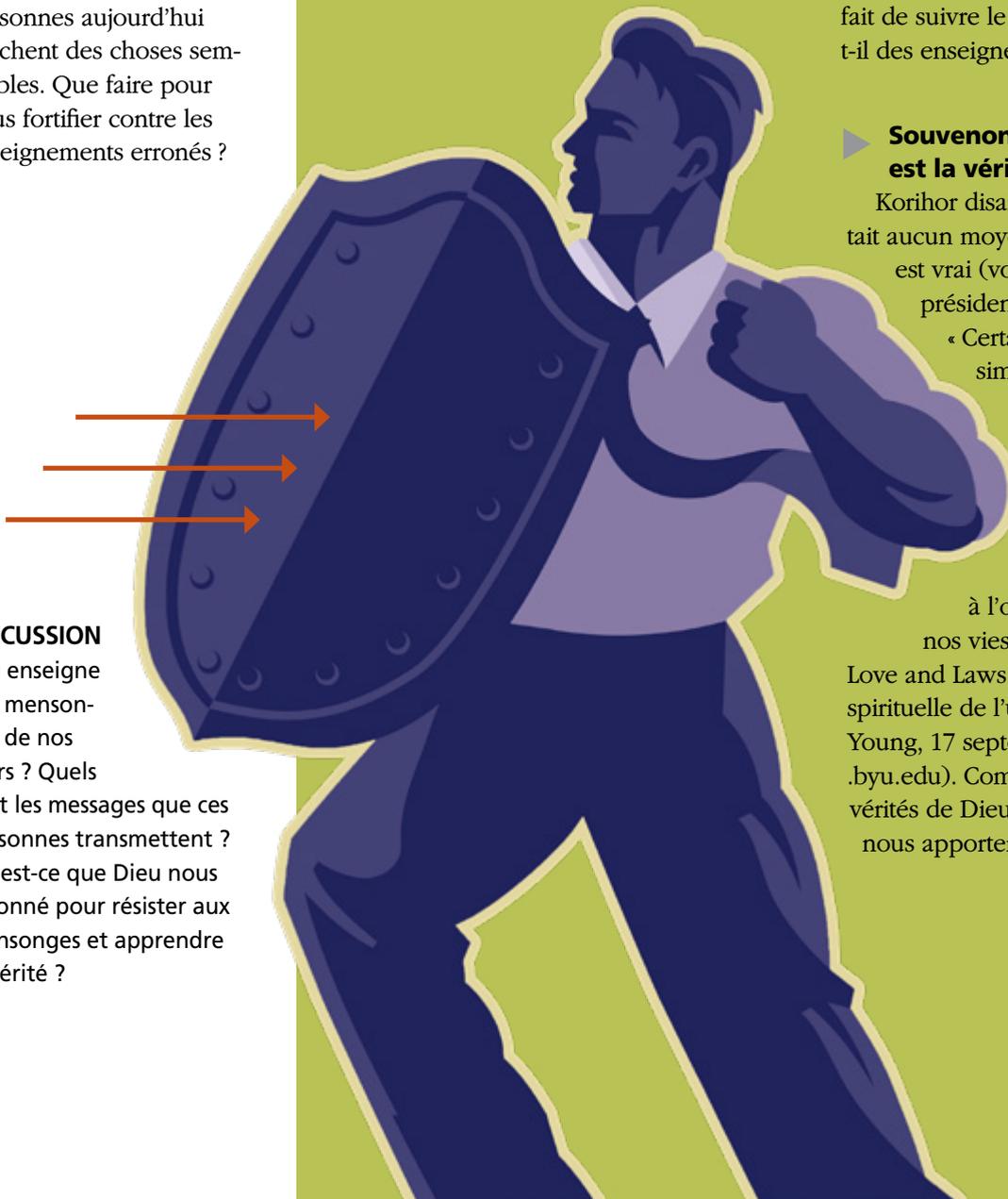
Tournons-nous vers les prophètes et les apôtres pour recevoir la parole de Dieu pour notre époque. Comment le fait de suivre le prophète nous protège-t-il des enseignements erronés ?

► **Souvenons-nous que la vérité est la vérité**

Korihor disait aux gens qu'il n'existait aucun moyen de savoir ce qui est vrai (voir Alma 30:24) mais le président Nelson a enseigné :

« Certaines choses sont tout simplement vraies. [...] « [...] La vérité est fondée sur les lois que Dieu a établies. [...] Que nous le croyions ou non, des lois éternelles sont à l'œuvre dans chacune de nos vies et l'influencent (« The

Love and Laws of God » [réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 17 septembre 2019], speeches.byu.edu). Comment découvrir les vérités de Dieu et quels bienfaits nous apportent-elles ?





Alma 32-35

13 – 19 JUILLET



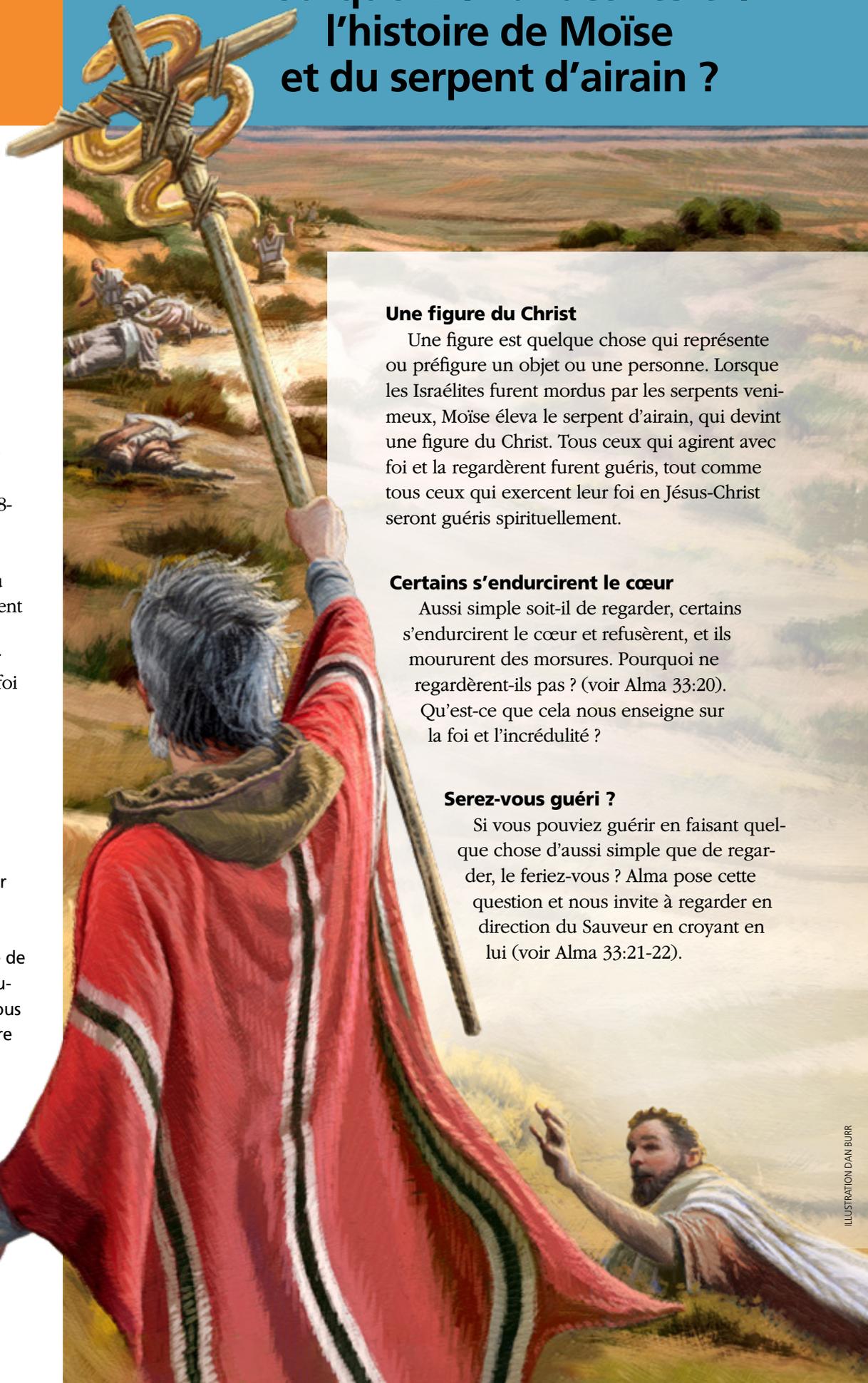
Après qu'Alma a comparé la parole de Dieu à une semence (voir Alma 32:28-43), les gens lui demandent comment planter la semence. Alma se sert du récit de Moïse et du serpent d'airain, tiré de Nombres chapitre 21, pour illustrer ce que signifie agir avec foi (voir Alma 33:19-23).

DISCUSSION

Tout ce que les Israélites avaient à faire pour guérir était de regarder. Quels principes de l'Évangile semblent aussi faciles que de « regarder » ? Quels attitudes ou comportements nous empêchent parfois de vivre des principes simples de l'Évangile ?

Comment regarder en direction du Sauveur dans ce que vous vivez quotidiennement ?

Pourquoi Alma raconte-t-il l'histoire de Moïse et du serpent d'airain ?



Une figure du Christ

Une figure est quelque chose qui représente ou préfigure un objet ou une personne. Lorsque les Israélites furent mordus par les serpents venimeux, Moïse éleva le serpent d'airain, qui devint une figure du Christ. Tous ceux qui agirent avec foi et la regardèrent furent guéris, tout comme tous ceux qui exercent leur foi en Jésus-Christ seront guéris spirituellement.

Certains s'endurcirent le cœur

Aussi simple soit-il de regarder, certains s'endurcirent le cœur et refusèrent, et ils moururent des morsures. Pourquoi ne regardèrent-ils pas ? (voir Alma 33:20). Qu'est-ce que cela nous enseigne sur la foi et l'incrédulité ?

Serez-vous guéri ?

Si vous pouviez guérir en faisant quelque chose d'aussi simple que de regarder, le feriez-vous ? Alma pose cette question et nous invite à regarder en direction du Sauveur en croyant en lui (voir Alma 33:21-22).



Alma 36-38

20 – 26 JUILLET

Comment le repentir transforme-t-il le chagrin en joie ?

Alma a raconté sa conversion à son fils Hélaman. Il lui a dit qu'il avait été « torturé d'un tourment éternel » à cause de « tous [s]es péchés et de toutes [s]es iniquités » (Alma 36:12-13). Que ressentez-vous lorsque vous éprouvez de la culpabilité ?

Né de Dieu

Au bout de trois jours de tourment intérieur, Alma a eu une pensée qui l'a soulagé (voir Alma 36:19). Il a témoigné qu'il était « né de Dieu » (Alma 36:23). Quelle pensée l'a amené à naître de Dieu ? (Voir verset 18)

La joie après un grand chagrin

Alma a éprouvé un grand chagrin à cause de ses péchés mais, lorsqu'il s'est souvenu de Jésus-Christ et a fait appel à lui, son chagrin a été remplacé par la joie douce et exquise du pardon (voir Alma 36:20).

La confiance en Dieu

En se souvenant de l'expiation de Jésus-Christ, Alma a appris à faire confiance à Dieu et a su qu'il serait élevé au dernier jour (voir Alma 36:3). Comment le fait de vous souvenir de l'expiation du Sauveur et de vous en remettre à lui vous a-t-il procuré de la joie ?

DISCUSSION

Comment ferez-vous continuellement confiance au Seigneur et vous souviendrez-vous de son sacrifice expiatoire ?

Comment amèneriez-vous d'autres âmes au repentir afin qu'elles connaissent cette grande joie éternelle ?



Je suis attiré par les personnes du même sexe.

Est-ce que les membres de l'Église vont me faire bon accueil à mon retour ?

Par Bouke "Bob" S. Ecoma Verstege

Note de l'auteur : Je raconte mon histoire pour exprimer ma reconnaissance envers les dirigeants et les membres de l'Église qui m'ont accueilli à bras ouverts, m'ont aidé à redevenir pleinement pratiquant et ont servi à mes côtés comme disciples du Christ.

Le 27 juillet 2013, après un long combat contre la maladie d'Alzheimer, mon partenaire depuis vingt-cinq ans est décédé. Jay Eldredge était un cardiologue de renommée mondiale. Nous avons tous les deux fait une mission pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours quand nous étions jeunes puis nous nous en étions éloignés à cause de notre attirance pour les personnes du même sexe.

Sa mort, bien qu'elle n'ait pas été inattendue, m'a bouleversé. J'avais le cœur brisé, je me sentais perdu et seul.

Tandis que je rentrais chez moi après avoir organisé les obsèques, j'ai été submergé si fortement par l'Esprit que j'ai dû me garer sur le bas-côté. Je savais que Dieu me parlait, m'appelait à revenir à lui, mais je résistais. « Ne vois-tu pas que je souffre ? » ai-je dit à haute voix. « Je n'ai pas le courage de retourner immédiatement à l'église. »

Mais plus je protestais, plus l'Esprit me travaillait, m'invitant à y retourner.





Serais-je accepté ?

J'étais profondément inquiet à l'idée de retourner à l'église. Cela faisait vingt-cinq ans que je n'avais pas assisté à une réunion de Sainte-Cène. Serais-je même accepté ? Les accepterais-je ? Que dirait l'évêque ? J'étais angoissé, indécis et encore accablé de chagrin mais mon témoignage de l'Évangile n'avait jamais faibli pendant toutes ces années.

Jay et moi aimions l'Église et ses principes directeurs, à savoir la charité, la miséricorde et le pardon. Je savais que le Christ était mon Sauveur et que son Église était l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je le savais depuis ma conversion et mon baptême à l'âge de quatorze ans. Ce n'était pas maintenant que j'allais le nier.

Finalement, après avoir rassemblé le courage nécessaire, j'ai appelé la paroisse de Linwood, au New Jersey (États-Unis), pour savoir à quelle heure commençait la réunion de Sainte-Cène.

À l'approche du dimanche, l'adversaire a dressé sur mon chemin de nombreuses embûches qui auraient facilement pu m'empêcher d'y aller. Combien je suis reconnaissant que le Saint-Esprit ait insisté !

J'étais inquiet en entrant dans le bâtiment mais le cantique d'ouverture de la réunion de Sainte-Cène m'a convaincu que j'étais de retour à la maison. J'ai ressenti si puissamment l'Esprit en entendant le chant « Venez, venez, sans craindre le devoir » (*Cantiques*, n° 18) que des larmes m'ont ruisselé sur les joues. À cet instant, j'ai su que notre Père céleste me connaissait et était conscient de la tristesse profonde que j'éprouvais.

Ce chant est devenu un genre d'hymne non officiel de l'Église et il est également devenu mon hymne personnel.

Le cantique m'invitait à venir. « Si le chemin à vos yeux paraît noir, le secours est tout près. »

Mon chemin a *en effet* été noir mais le secours était *en effet* tout près.



MEMBRES À PART ENTIÈRE

« Il n'y a aucune raison pour que quelqu'un qui respecte les alliances, les principes et les enseignements de l'Évangile du Christ, même s'il est sujet à l'attraction pour les personnes du même sexe, ne puisse pas être pleinement pratiquant ou membre à part entière de l'Église, déterminer des appels, prendre la parole, aller au temple et y servir. Et toutes les autres possibilités et bénédictions qui découlent de l'appartenance à l'Église sont à sa disposition. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « Les personnes LGBT qui vivent selon les lois de Dieu peuvent faire pleinement partie de l'Église » (vidéo), ChurchofJesusChrist.org/topics/gay.

L'évêque, Darren Bird, et le reste de l'assemblée ont été merveilleux et accueillants. Ils m'ont accepté comme leur frère en Christ.

Réconciliation avec Dieu, par l'intermédiaire du Christ.

Les mots « Venez, venez, sans craindre le devoir » ont pris un tout autre sens pour moi au fur et à mesure que je sentais notre Père céleste m'indiquer comment procéder.

*Dieu nous prépare un brillant avenir
Dans l'Ouest, au lointain.
Notre destin pourra s'y accomplir
En dépit du Malin.*

Je suis parti dans l'Ouest et j'ai acheté une maison à Fountain Hills (Arizona, États-Unis) où j'ai fait la connaissance de Jerry Olson, l'évêque. Lorsque j'ai demandé à m'entretenir avec lui et que je lui ai serré la main, l'Esprit m'a fait savoir que cet homme m'aiderait à redevenir totalement pratiquant dans l'Église.

Au fil des entretiens avec lui et de ce voyage vers la réconciliation avec notre Père céleste, j'ai été témoin de nombreux miracles spirituels. J'ai été franc avec l'évêque, ce dont

il était reconnaissant. Il a dit que cela lui permettait de mieux comprendre où j'avais été et où j'en étais maintenant dans mes rapports avec Dieu. Il m'a aussi appris, de manière aimante, que c'était la première fois qu'il avait l'occasion de servir quelqu'un sujet à l'attraction pour les personnes du même sexe et il m'a demandé de me montrer patient et indulgent s'il faisait ou disait quoi que ce soit de blessant.

Je l'ai remercié de son honnêteté et lui ai dit : « C'est ma première fois aussi. Nous apprendrons ensemble. »

C'est ainsi qu'ont débuté une amitié et un voyage merveilleux !

J'ai rapidement eu un plan d'action pour redevenir membre. Le cœur reconnaissant, j'ai accepté les conseils aimants, guidés par la prière, et j'ai commencé le processus.

Réconfort dans le temple

J'ai suivi les recommandations et fait de grands efforts pour me rapprocher du Christ et, plus tard, ma prêtrise et mes bénédictions du temple m'ont été restituées. J'ai ensuite accepté un appel dans le collège des anciens. Dans le saint temple, pendant que je communiais avec notre Père céleste, il m'a montré combien il aime ses enfants. J'ai été réconforté et j'ai eu le désir profond de lui plaire.

Des mois plus tard, a été appelé un nouvel évêque avec lequel je me suis également lié d'amitié. Cet évêque, Larry Radford, connaissait ma situation et était reconnaissant de mon service au collège des anciens où, disait-il, j'avais agi avec amour et dévouement non seulement pour le collège mais également pour Dieu, ce qui est plus



important encore. Ses paroles bienveillantes et ses encouragements m'ont aidé à sentir que le Seigneur et mes frères et sœurs étaient satisfaits de mon service.

Je remplis maintenant fidèlement le poste de greffier de paroisse.

Comprendre qui je suis

Il n'est pas toujours simple d'être sujet à l'attrance pour les personnes du même sexe et d'être membre pratiquant de l'Église mais, en mettant toute ma foi et toute ma confiance en Dieu, je sens qu'il me fortifie. Des détracteurs diront sans doute que je ne suis pas fidèle à mon identité ou que je déçois la communauté LGBT+.

Je comprends leur frustration et il est évident que je n'ai pas toutes les réponses. Je ne peux parler que de mon expérience personnelle mais elle m'a appris ceci : Je suis fils de notre Père céleste, enfant de Dieu. C'est la seule et unique étiquette qui m'importe. Par conséquent, j'essaie d'empêcher les étiquettes du monde de me définir. Je crains qu'elles ne limitent mon potentiel et ma progression éternelle.

Satan est très malin. Il sait qu'en utilisant des étiquettes, il peut créer des divisions dans la collectivité et dans l'Église.

Dans cette optique, les choix que je fais ne sont pas fondés sur mon attrance pour les personnes du même sexe mais sur la manière d'être un véritable disciple du Christ *qui a* une attrance pour les personnes du même sexe. Je dis, avec Néphi :

« Ô Seigneur, j'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance. Je ne placerai pas ma confiance dans le bras de la chair. [...] »

« [...] Oui, je sais que Dieu donne libéralement à celui qui demande. Oui, mon Dieu me donnera, si je ne demande pas mal ; c'est pourquoi, j'élèverai ma voix vers toi ; oui, je crierai vers toi, mon Dieu, rocher de ma justice. Voici, ma voix montera à jamais vers toi, mon rocher et mon Dieu éternel » (2 Néphi 4:34-35).

L'amour de mes frères et sœurs de l'Église

Tout au long de mon retour, je me suis senti accompagné par mes dirigeants et mes frères et sœurs aimants de l'Église, y compris par les membres LGBT+ plus ou moins pratiquants. J'ai trouvé un endroit où je pouvais m'épanouir. J'ai trouvé chez eux les vertus du Christ que j'avais toujours associées à ma religion : la miséricorde, la compassion, la compréhension et, par dessus tout, l'amour.

Pendant que j'avancerais péniblement le long du chemin avec mon Sauveur, j'ai été réconforté et apaisé lorsque je me suis tourné vers lui, sachant que je ne marchais pas seul. Plusieurs évêques ont été à mes

côtés, des membres de mon collège, des sœurs de ma paroisse. Il y a même eu un jeune homme de la paroisse qui m'a demandé de l'ordonner à l'office de prêtre. Sa gentille invitation m'a profondément touché. Il me considérait comme un homme qui détient la prêtrise de Dieu et qui peut l'exercer au service d'autrui.

Ces occasions de servir et d'adorer Dieu avec mes frères et sœurs de l'Église m'ont édifié et, associées aux nombreuses bénédictions que j'ai reçues du Seigneur, m'ont aidé à ressentir l'amour, la compréhension et l'approbation dont j'avais besoin.

Le Sauveur a dit : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous » [Jean 14:18]. Ces paroles sont vraies ! J'avais besoin de consolation et le Christ est venu à moi, plus abondamment que je n'aurais pu l'imaginer. ■



LA TENTE DE L'ÉVANGILE

« La tente de l'Évangile est bien assez spacieuse pour accueillir quiconque a le désir de suivre le Seigneur. Chaque fois que quelqu'un dit ou ressent quelque chose de contraire, je pense à Bob Verstege et souhaite qu'il le rencontre et serve à ses côtés. Frère Verstege est un exemple vivant de ce que l'expiation de Jésus-Christ peut faire lorsqu'elle est mise en œuvre. En tant qu'évêque, je suis édifié, instruit et encouragé quotidiennement par cet homme humble. »

Larry Radford, évêque de la paroisse de Fountain Hills, pieu de Scottsdale Nord (Arizona, États-Unis)

Jeunes adultes

Dans cette section

46 **Pourquoi notre Père céleste voulait que je fasse des études**

Par Gloria Cornelio

50 **Une chose au sujet de l'avenir que je *peux* maîtriser**

Par Laura Campaner

Version numérique uniquement

Ce qu'il faut pour que nos justes aspirations se réalisent

Par Marc Deo Dela Cruz

Comment, pourquoi, quand et où économiser de l'argent

5 certitudes dans un monde incertain

Par Meg Yost

Découvrez ces articles et davantage :

- Sur liahona.ChurchofJesusChrist.org
- Dans **JA Hebdo** (à la rubrique « Jeunes adultes » dans l'application Bibliothèque de l'Évangile)

Aborder l'avenir incertain avec foi

Je suis une organisatrice. J'aime savoir de quoi chaque journée sera faite afin d'être prête. Mais **comment me préparer pour l'avenir** quand il est si lointain et incertain ?

La vie est vaste. Il y a tant de possibilités devant nous ! Il peut se passer tellement de choses ! Je pourrais faire tant de choses ! **Parfois, on se sent submergé par les possibilités.**

Il y a plein de choses que je veux : un conjoint, un bon emploi, vivre à l'étranger, avoir un chat, écrire un roman, apprendre le russe... mais je sais aussi que les désirs et les buts changent. Les priorités changent.

Une priorité qui ne doit jamais changer, c'est **notre engagement envers Dieu et envers son plan**. Avec sa clairvoyance, **nous naviguons à travers un avenir** rempli de questions parce qu'il nous aidera à trouver les réponses, une étape à la fois. Il suffit que nous fassions le meilleur choix possible à chaque étape.

Dans cette section, des jeunes adultes racontent comment ils planifient leur avenir avec l'aide de notre Père céleste et **comment ils avancent avec foi** face à tant d'incertitude.

Pour ce qui est de l'avenir, il y a tellement de questions, mais cela veut tout simplement dire **qu'il y a énormément de potentiel**. Nous aussi, nous avons du potentiel, le potentiel divin de devenir semblables à notre Père céleste et à son Fils, Jésus-Christ.

Et cela rend notre avenir merveilleux.



Meg Yost

Racontez votre histoire

Avez-vous une expérience à raconter ? Ou bien aimeriez-vous voir publiés des articles sur certains sujets ? Si oui, faites-le nous savoir ! Envoyez vos articles ou vos commentaires à liahona.ChurchofJesusChrist.org.



Pourquoi notre Père céleste **voulait que je fasse des études**

Par Gloria Cornelio

Quelles que soient vos justes aspirations, notre Père céleste vous fournira le moyen de les réaliser.

Déjà, petite, j'ai toujours voulu que mon Père céleste et ma famille actuelle et future soient fiers de moi. Je voulais faire autant d'études que possible afin de progresser et d'avoir une vie meilleure.

Dans mon pays, le Pérou, les études de qualité sont très chères et, dans certaines régions, totalement inaccessibles. De plus, ma famille n'avait pas tous les moyens de financer ma scolarité. Mais mes parents m'ont enseigné que, si je travaillais dur, étais diligente et demandais l'aide de notre Père céleste, mes justes aspirations pouvaient se réaliser. J'avais bien l'intention de travailler dur.

Pendant l'école élémentaire et les études secondaires, j'ai été diligente et j'ai réussi à m'améliorer chaque année. Ensuite, j'ai été admise à l'université la plus renommée du Pérou et j'ai obtenu de bonnes bourses d'études. Pendant que j'y étais, j'ai travaillé dans diverses organisations, notamment une organisation mondiale où j'ai été stagiaire, et j'ai eu l'occasion de mener de nombreux types de projets.

Pendant ce stage, je me suis dit que ce serait une très bonne chose que je fasse des études d'anglais. J'ai donc décidé de changer d'établissement et d'aller à l'université Brigham Young-Idaho. C'était intimidant mais je savais que mon Père céleste m'aiderait à atteindre ce but. Il suffisait que je lui fasse confiance et que je fasse ma part.





J'ai été la première étudiante étrangère à obtenir une licence grâce à BYU-Pathway Worldwide.

Changement de projets

J'étais tout prête à aller à BYU-Idaho quand, pendant le processus d'inscription, je me suis sentie fortement poussée à faire une mission avant de changer d'université. J'ai donc suivi la volonté de notre Père céleste et j'ai été appelée à servir à Trujillo, au Pérou. Je suis rentrée chez moi avec l'intention de retourner à l'université au Pérou parce que je me disais que j'y obtiendrais rapidement un diplôme. Malheureusement, j'ai découvert que je n'avais plus droit aux bourses du fait que j'avais abandonné mes études pendant plus d'un an pour faire ma mission.

J'étais effondrée et perdue. Je ne savais pas quoi faire. Je ne comprenais pas pourquoi je m'étais sentie poussée à partir en mission si cela avait pour conséquence que je perde ma chance d'obtenir un diplôme universitaire.

Mais, un jour, je me suis rappelée que mon président de mission nous avait parlé de BYU-Pathway Worldwide. Il nous avait invités à améliorer notre anglais et à explorer cette possibilité lorsque nous serions de retour chez nous. Et je l'ai fait !

Mon parcours avec BYU-Pathway Worldwide

Je savais que ce n'était pas par hasard que mon président de mission m'avait parlé de BYU-Pathway. Lorsque j'ai commencé à suivre le programme, je devais faire près de trois heures de trajet par semaine pour me réunir avec mon groupe. J'ai fait beaucoup de sacrifices mais je savais que mes études étaient importantes pour le Seigneur et pour moi. Et ces sacrifices m'ont valu de nombreuses bénédictions.

BYU-Pathway Worldwide m'a offert les possibilités que je recherchais. Il m'a permis de faire des études à un prix abordable, de conserver un emploi et d'apprendre l'anglais. Et, par la même occasion, je me suis fait d'excellents amis qui m'ont incitée à me montrer courageuse et à continuer de m'efforcer d'atteindre mes buts. Je me suis sentie plus forte spirituellement et je suis devenue une meilleure disciple de Jésus-Christ.

Finalement, j'ai été la première étudiante étrangère à obtenir une licence grâce à BYU-Pathway Worldwide. Mes études m'ont ouvert des possibilités surprenantes. Je suis maintenant spécialiste de l'entraide et de l'autonomie dans l'interrégion du Nord-Ouest de l'Amérique du Sud et je suis missionnaire bénévole pour BYU-Pathway au Pérou. Je vois beaucoup de lumière chez chacun

des étudiants et je les encourage à avancer tout comme mes amis m'ont encouragée pendant mes études. Je me suis rendu compte que notre Père céleste a été avec moi tout au long de ce parcours.

Notre Père céleste veut que nous réussissions

Mon parcours a fortifié mon témoignage des études. Et j'ai l'intention de continuer de progresser et d'apprendre le plus possible chaque jour. Nous sommes sur terre pour progresser, être éprouvés, nous améliorer, démontrer notre obéissance et faire confiance au Sauveur afin de devenir dignes de retourner auprès de notre Père céleste. Pour Dieu, « toutes les choses sont spirituelles », y compris l'instruction (voir Doctrine et Alliances 29:34). Toutes les expériences que nous vivons et toute la connaissance que nous acquérons sur terre nous aideront à devenir plus semblables au Sauveur et nous prépareront à prendre de meilleures décisions, à mieux servir dans le monde et à être de meilleurs instruments entre ses mains.

L'instruction nous permet d'acquérir de la connaissance et ensuite d'agir, de défendre la vérité et le bien, et de mener la vie que notre Père céleste veut pour nous, une vie pleine de joie.

Je sais que notre Père céleste récompense nos efforts, surtout lorsque le désir de notre cœur est de progresser et de le servir, et de servir ses enfants. Je sais qu'il ne donne pas de directives à ses enfants sans leur préparer la voie pour qu'ils accomplissent ce qu'il leur commande (voir 1 Néphé 3:7). Il veut que nous réussissions !

Chacun de nous devrait saisir toutes les occasions de s'instruire et de progresser que le Seigneur place sur sa route, que ce soit par l'intermédiaire de BYU-Pathway ou d'une autre manière. Il nous aime et nous guidera toujours. Il veut que nous apprenions tout ce que nous pouvons ici-bas. Et je sais que nous verrons de grands miracles en travaillant avec joie et avec diligence, et en lui faisant confiance quand il nous guide. C'est ce que j'ai vécu. ■



Gloria Cornelio est de Lima, Pérou. Elle aime passionnément rendre l'impossible possible, rendre service et améliorer la vie d'autrui, enseigner, apprendre tout ce qu'elle peut, surtout sur les autres cultures.

Pour en savoir plus sur BYU-Pathway Worldwide, allez sur le site byupathway.org.



DES ÉTUDES POUR UN AVENIR MEILLEUR

Des jeunes adultes racontent comment leurs études leur ont donné plus d'espoir en l'avenir.

« Je suis né et j'ai grandi au Honduras, pays plein de possibilités mais au mode de vie difficile. Pendant mon enfance, on m'a raconté que mes ancêtres ont toujours cherché des occasions de rendre la vie de la génération suivante meilleure.

« Grâce aux sacrifices de mes parents, mon frère et moi avons fait les meilleures études possibles. J'ai compris que l'instruction ne se limite pas à un diplôme universitaire. Elle est liée aux cieux.

« Si nous nous préparons, nous ne craindrons pas. Notre Père céleste nous a commandé de nous instruire et il nous a promis que, si nous respectons ses commandements, nous prospérerions dans le pays (voir 2 Néphé 1:20). Les études m'ont permis de créer, de progresser et de me préparer à être le maillon le plus fort de ma lignée, et elles m'ont aussi permis d'aider d'autres personnes à faire de même. »

Sara M. Barlow, Tegucigalpa (Honduras)

« Les études m'ont permis de prendre conscience de mon rôle et de ma place dans la famille humaine, et cela me procure une grande joie. »

Keriata Kurene, Canterbury (Nouvelle-Zélande)

« Les études me font penser qu'avec mon futur emploi, je pourrai être une lumière pour ce monde et prêcher l'Évangile. »

Claudio Acuña Thomas, Antofagasta (Chili)

Une chose au sujet de l'avenir que je *peux* maîtriser

Par Laura Campaner

Une petite voix dans ma tête devenait difficile à ignorer. J'étais là, à vingt-huit ans, toujours célibataire et pas très sûre de ce que je voulais faire professionnellement. Cependant, j'avais un bon métier, j'étais sage-femme. J'avais l'impression que rien dans ma vie ne fonctionnait bien. J'étais incertaine quant à mes choix de vie et je ne savais quel chemin prendre. Je me sentais tout simplement perdue.

Un jour où j'étais particulièrement découragée, un ami à qui je n'avais pas parlé depuis un certain temps m'a téléphoné. Lorsqu'il m'a demandé comment j'allais, je lui ai fait part de tous les sentiments auxquels j'étais en proie. Il m'a écoutée et m'a dit ensuite : « D'accord, mais comment vas-tu spirituellement ? »

J'ai répondu automatiquement : « De ce côté-là, tout est parfait. De toute ma vie, je ne me suis jamais sentie aussi proche de Dieu. »

Il a répliqué : « Alors tu n'as pas à t'inquiéter d'autre chose. »

Confiance dans le plan parfait de Dieu

Depuis cette conversation, je me suis rendu compte de deux choses : Premièrement, que je suis très reconnaissante d'avoir un fort témoignage de l'Évangile rétabli, d'être capable de respecter les commandements et de me sentir connectée avec les cieux.

L'autonomie spirituelle est extrêmement importante pour moi, et j'apprends encore comment m'ouvrir les écluses des cieux. La prière et l'étude des Écritures chaque matin sont deux choses simples qui, selon moi, influent beaucoup sur ma capacité de recevoir la révélation personnelle. Je me sens aussi davantage connectée avec les cieux lorsque je fais l'effort d'être aimable, de mener une vie saine afin que l'Esprit soit toujours mon compagnon, d'obéir aux commandements et de me repentir sincèrement.



Deuxièmement, je me suis rendu compte que ma réponse à la question de mon ami n'était pas entièrement exacte. Je croyais que j'allais parfaitement bien, spirituellement, mais je devais faire preuve de plus de foi, arrêter de m'inquiéter autant, et savoir que Dieu s'occupera de ce que je ne peux pas contrôler.

Même lorsque certains aspects de ma vie ne vont pas aussi bien que j'aimerais, je sais que l'important est que j'agisse avec foi et que je montre à Dieu que j'exerce mon libre arbitre pour faire de bons choix. J'ai appris que, lorsque la vie ne se déroule pas comme je l'attends, c'est afin d'apprendre et de progresser comme je n'aurais pas pu le faire autrement.

Je n'aurais jamais imaginé que, dans ma vingt-neuvième année, j'aurais des doutes sur mon métier et les prochaines étapes de ma vie. Malgré toutes ces inconnues, je suis totalement sûre que Dieu a un dessein parfait pour moi. Il sait exactement ce qui se passe et ce dont j'ai besoin, et il prendra toujours soin de moi (voir Matthieu 6:28-34). Tout comme l'a enseigné L. Todd Budge, des soixante-dix, « aussi difficile que ce soit à comprendre, surtout dans les moments de notre vie où les vents sont forts et la mer est agitée, nous trouvons du réconfort dans la connaissance que, dans son infinie bonté, Dieu nous pousse toujours vers notre

foyer » (« Une confiance constante et systématique », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 48).

Plus de confiance, moins d'inquiétude

Certains jours, la vie est très difficile mais, quand j'y pense bien, je sais que je ne dois pas m'inquiéter. Petit à petit, je me suis rendu compte que je dois faire un peu plus confiance à Dieu et m'inquiéter un peu moins de ce que je ne peux pas maîtriser. Les seules choses que je *peux* maîtriser au sujet de l'avenir sont ma confiance en Dieu et mes efforts pour me rapprocher chaque jour de lui.

Lorsque je me sens perdue, il y a toujours suffisamment de lumière pour avancer d'un pas dans l'inconnu. Et, tant que j'exerce la foi et respecte mes alliances, tant que je me souviens de ma véritable identité de fille de parents célestes et que j'essaie encore et encore, les choses arriveront quand et comme elles sont censées arriver, et c'est en fait tout ce qui compte. ■



Laura Campaner a grandi dans le sud de la France, dans une famille espagnole. Elle exerce le métier de sage-femme et est toujours en quête de nouvelles aventures. Elle est sociable et est fascinée par les différentes cultures.

« Dans les moments de notre vie où les vents sont forts [...], nous trouvons du réconfort dans la connaissance que, dans son infinie bonté, Dieu nous pousse toujours vers notre foyer. »

L. Todd Budge, des soixante-dix



Plus que tout, j'aime cuisiner.

Je fais des pâtisseries, des cupcakes, des petits gâteaux, des plats de viande et de riz, n'importe quoi en fait ! J'aime aussi enseigner. J'aime beaucoup qu'on me demande de faire la leçon de la classe des Jeunes Filles.

Je suis allée à FSY parce que j'avais une question à laquelle je voulais une réponse. J'ai une bourse d'études pour aller à l'université mais il me semble que je devrais faire une mission. Si je pars, je vais perdre ma bourse. Si je reste et deviens enseignante, j'étudierai tout en travaillant pour financer mes études. Pendant FSY, une sœur a parlé de sa bénédiction patriarcale. Je me prépare à recevoir la mienne et j'espère que, quand je l'aurai, je saurai mieux ce que notre Père céleste a en vue pour moi. J'aime beaucoup les programmes pour les jeunes et FSY parce qu'ils nous fortifient. En fait, nous avons tous besoin de paix.

Pendant un moment après mon baptême, j'ai cessé d'aller à l'église puis j'y suis retournée quelque temps, puis j'ai cessé de nouveau d'y aller. Mais les membres de ma paroisse m'ont rendu visite et m'ont invitée à revenir. Ils m'ont dit que je manquais à l'Église et aux membres et qu'ils avaient besoin de moi. J'ai décidé d'y retourner et, depuis, je suis pratiquante. Je me suis rendu compte à quel point j'avais besoin de l'Église. Je peux prier notre Père céleste et me sentir bien, et je peux ressentir l'Esprit. Alors me voilà !

Adriana T. (à gauche), dix-sept ans,
République dominicaine

DANS CETTE SECTION



54 **Ma toute nouvelle ancienne famille**

Par Leonardo Conceição

56 **Choisir le chemin étroit et resserré et non le large**

Par Takashi Wada

60 **Leçon de choses pour la soirée familiale : Faire bon usage de son temps**

Par Natasha Andersen

62 **Notre espace**

64 **Le dernier mot : Témoignage et conversion**

Par David A. Bednar

65 **Personnages du Livre de Mormon : Amulek et Alma**

Ma toute nouvelle ancienne famille

Si vous le laissez faire, il n'y a rien que l'Évangile ne puisse changer.

Par Leonardo Conceição

Les missionnaires ont montré une photo. Ils m'ont demandé : « Que vois-tu ? »

— Une famille heureuse.

— Est-ce que toutes les familles sont heureuses ?

J'ai fait non de la tête. « Vous avez vu la mienne », ai-je expliqué.

J'avais seize ans et je vivais depuis toujours au Brésil. Cela faisait plusieurs semaines que les missionnaires m'instruisaient mais aucun membre de ma famille ne voulait écouter. Pendant cette période, les missionnaires l'avaient souvent vue se disputer. Ma famille et la famille souriante de la photo n'avaient rien en commun.

Un des frères missionnaires m'a dit : « Et bien, peut-être que ta famille actuelle n'est pas comme cela mais tu peux fonder différemment ta future famille. »

À la fin de leur visite, ils m'ont de nouveau demandé de prier au sujet de ce que nous avions étudié. Comme toujours, je n'ai pas exactement promis de le faire.

J'aimais ce que je ressentais quand les missionnaires me rendaient visite et l'Évangile me paraissait logique mais j'avais peur de la réponse que je risquais d'obtenir. Si l'Évangile était vrai, j'aurais beaucoup de changements à faire.

Un nouveau choix

Après le départ des frères missionnaires, je n'arrêtais pas de penser aux familles heureuses. La nôtre n'en était même pas proche. Mon père ne faisait pas partie

de ma vie. Mes rapports avec ma mère n'étaient pas excellents. C'est ma grand-mère qui s'occupait de nous mais aucun de nous ne se comportait comme la famille dont parlaient les missionnaires. Aucun de nous ne manifestait de l'amour pour les autres et nous ne passions même pas de temps ensemble.

Toute ma vie je me suis promis d'être un bon père. Je serais le parent que je n'avais jamais eu. Cependant, pendant que les missionnaires m'instruisaient, j'ai



L'Évangile nous montre comment améliorer notre famille, quel que soit son état actuel.



commencé à me rendre compte que je faisais comme mes parents à mon âge. Je sortais tard, j'agissais à ma guise et je menais une vie de rebelle. Sans le vouloir, je reproduisais la même histoire.

Il était temps de demander à Dieu.

Quand j'ai enfin prié, j'ai reçu la réponse à laquelle je m'étais attendu depuis le début. L'Église est vraie ! Le moment était venu de faire un choix.

Un nouveau moi

Ma grand-mère devait donner son autorisation pour que je me fasse baptiser. Elle était contre mais j'ai insisté.

J'ai demandé : « Grand-mère, quel Leonardo préfères-tu ? Celui qui sortait pour fumer et boire et qui rentrait tard ? Ou bien celui que je suis maintenant ? Ces changements sont dus à l'Évangile. »

Grand-mère a enfin accepté ; je me suis fait baptiser et j'ai été confirmé. À partir de là, quelque chose d'intéressant a commencé à se produire dans ma famille. Quelque chose dont je n'ai pleinement pris conscience que quelques années plus tard.

Une nouvelle famille

Juste avant mon départ en mission dans le sud du Brésil, Grand-mère m'a accompagné à une conférence de pieu. Ensuite, nous avons eu une petite réunion de témoignages avec les amis et la famille. À ma grande surprise, Grand-mère a voulu dire quelque chose.

Elle a dit : « Du jour où Leonardo est devenu membre de votre Église, ma famille a commencé à devenir une vraie famille. » Elle a ensuite énuméré les façons dont toute notre famille s'était rapprochée : nous passions maintenant du temps ensemble. Nous avons commencé à nous dire les uns aux autres ce que nous nous aimions, chose que nous n'avions jamais faite auparavant. Les disputes avaient cessé. De vraies amitiés s'étaient développées entre nous tous. Nous disposions de davantage de nourriture et d'abondance dans d'autres domaines.

Moi aussi j'avais remarqué ces changements mais je ne m'étais pas rendu compte qu'ils dataient de mon baptême.

Grand-mère a ajouté : « Je ne suis peut-être pas membre de votre Église mais je suis amie de votre Église et je sais que notre famille a été bénie grâce au choix de Leonardo. »

Une nouvelle compréhension

Je n'arrivais pas à le croire ! Et pourtant, pendant que Grand-mère expliquait comment notre famille s'était rapprochée, je me suis soudain souvenu de la photo que les missionnaires m'avaient montrée des années auparavant. À l'époque, je pensais que la seule famille heureuse que je pourrais avoir était ma future famille.

Mais j'avais tort. Ma famille actuelle était heureuse. Nous avons appris à nous aimer les uns les autres.

Peut-être qu'aucun d'eux ne deviendra membre de l'Église dans cette vie mais, même s'ils ne le font pas, je sais que Dieu nous a déjà bénis de bien des façons. L'Évangile de Jésus-Christ nous montre comment améliorer notre famille, quel que soit son état actuel. ■

L'auteur vit désormais en Utah.

Choisir le chemin
étroit et resserré
et non le **large**



*Deux chemins se présentaient à moi et je me rendais compte
qu'il n'y avait qu'une façon de savoir lequel emprunter.*



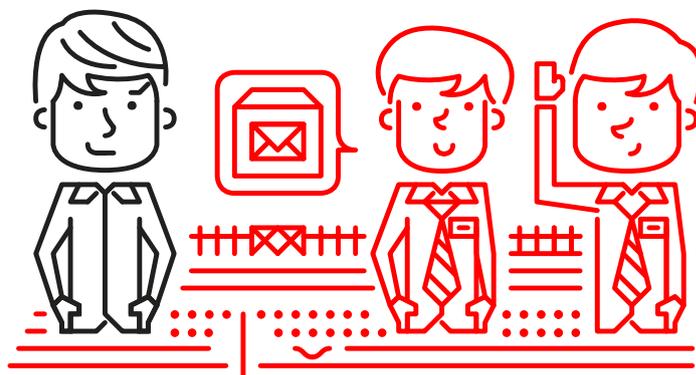
Par Takashi Wada
des soixante-dix

J'ai grandi à Nagano (Japon), avec mes parents. La religion faisait partie intégrante de la vie de ma famille. Mon père s'agenouillait devant l'autel bouddhiste matin et soir. Je ne considérais pas le bouddhisme comme une religion ; c'était notre mode de vie. Il m'aurait été facile de rester bouddhiste jusqu'à la fin de mes jours mais Dieu m'a démontré de nombreuses fois que le chemin facile ou populaire n'est pas toujours le meilleur.

Manuel scolaire ou Livre Saint ?

Adolescent, je me posais beaucoup de questions sur mon identité. Je me demandais pourquoi j'étais sur cette terre et qui j'étais censé devenir. J'avais environ treize ans lorsque le directeur de mon école a distribué à chaque élève un exemplaire du Nouveau Testament, l'anglais et le japonais y figurant côte à côte. Il a dit : « Ce n'est pas à des fins religieuses. C'est une très bonne traduction, alors utilisez-la pour étudier l'anglais. » Pourtant, lorsque je l'ai ouvert, j'y ai trouvé des références scripturaires pour les moments où l'on se sent seul, où l'on a besoin de réponses, où l'on est en difficulté. Toutes ces situations m'étaient familières !

J'ai lu l'histoire de Jésus-Christ. « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28). « Chargez-vous de votre croix et suivez-moi » (voir Matthieu 16:24). Ces paroles ont trouvé un écho en moi bien que je ne les comprenne pas entièrement à l'époque. Je me demandais qui était Jésus-Christ et ce que signifiait l'avoir pour Sauveur. Je me suis demandé si j'étais le seul à être aussi attiré par ce qui n'était censé être qu'un manuel scolaire.

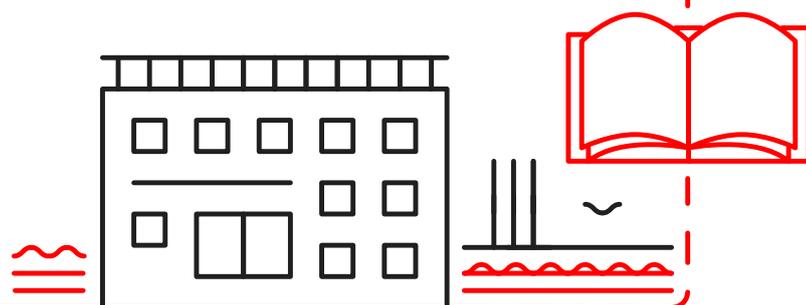


S'enfuir ou rester et écouter ?

Quelques années plus tard, j'ai rencontré pour la première fois des missionnaires. Mes parents m'avaient mis en garde contre les jeunes chrétiens qui prêchaient dans les environs. Alors que je rentrais à pied à la maison, un grand missionnaire américain au sourire aimable m'a arrêté. Je ne savais quoi faire. J'avais peur qu'il parle de son Église. S'il l'avait fait, je pense que je me serais enfui ! Il m'a juste demandé comment trouver le bureau de poste. Je le lui ai dit et suis rentré à la maison.

En m'éloignant, j'ai ressenti quelque chose. *Si je revois les missionnaires, me suis-je dit, je leur parlerai.*

Peu après, je suis tombé sur une autre équipe. J'étais surpris que Dieu entende et exauce les prières d'un garçon comme moi, jusqu'à ce que je lise l'histoire de Joseph Smith. J'avais lu dans le Nouveau Testament que nous devons prier toujours, mais de là à ce que Dieu apparaisse à un homme ? Cela semblait à la fois extrême et juste. Au lieu de m'enfuir, j'ai pris rendez-vous pour que les missionnaires m'instruisent.





Me trouver des excuses ou découvrir la vérité ?

Je rencontrais les missionnaires depuis un mois lorsqu'ils m'ont invité à me faire baptiser. Je ne voulais pas refuser mais j'hésitais à abandonner la tradition de mes parents et de tout mon entourage. Deux chemins se présentaient à moi et je savais qu'il n'y avait qu'une façon de savoir lequel emprunter : je devais prier comme Joseph Smith. J'ai demandé à notre Père céleste, au nom de Jésus-Christ, si ce que les missionnaires m'avaient enseigné était vrai.

Cela a été un tournant dans ma vie. Dès cet instant, j'ai su que l'Évangile rétabli était vrai. Personne ne pouvait m'ôter cette connaissance. Je savais quel chemin emprunter et rien ne pouvait changer cela.

Plus jeune, je me posais beaucoup de questions. J'ai appris que je suis enfant de Dieu, qu'il m'aime, qu'il a un dessein pour moi et qu'il veut exaucer mes prières. Cette connaissance a entièrement modifié ma vision de la vie. J'ai appris que mon identité et mes actions sont importantes.

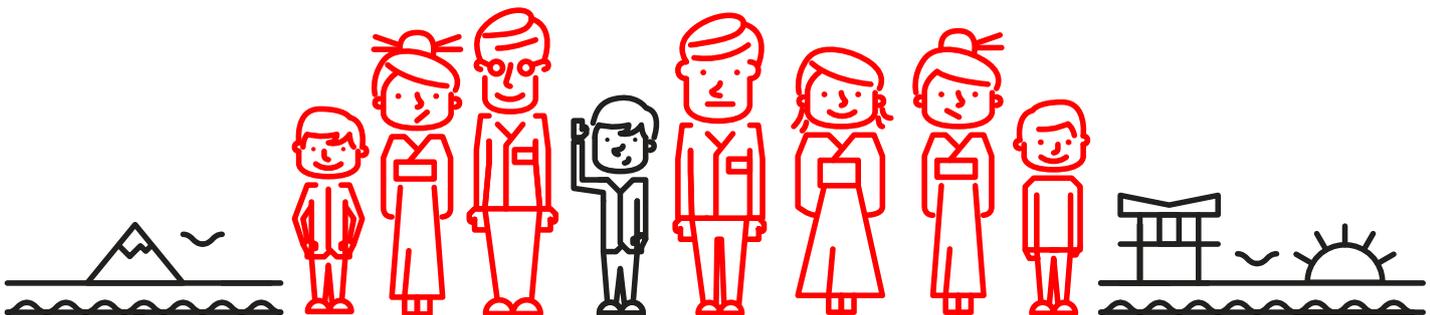
Se fondre ou se démarquer ?

Avant d'apprendre que j'étais enfant de Dieu, je voulais me fondre dans la masse. J'avais peur de me démarquer. Mais, après avoir appris que j'étais fils de Dieu, je me suis rendu compte que je pouvais me

démarquer, être différent.

La prière et la prise de conscience que j'étais fils de Dieu m'ont donné le courage d'expliquer mes sentiments à mes parents, mais ils n'ont pas vraiment compris. Ils pensaient que j'étais rebelle et trop immature

pour prendre la décision de me faire baptiser. Ils avaient honte que leur fils embrasse cette religion étrange au lieu de leurs traditions. Je savais qui j'étais et ce que je voulais mais je souhaitais aussi honorer mes parents et j'espérais qu'ils honorerait ma religion.



Honorer mes parents ou ne pas tenir compte de leurs préoccupations ?

J'ai expliqué ma situation aux sœurs missionnaires. Elles ont eu une idée : elles iraient parler à mes parents afin qu'ils aient une meilleure opinion de cette religion. Je leur ai dit que je craignais que mes parents ne veuillent pas leur parler. Une sœur a alors suggéré que nous jeûnions ensemble.

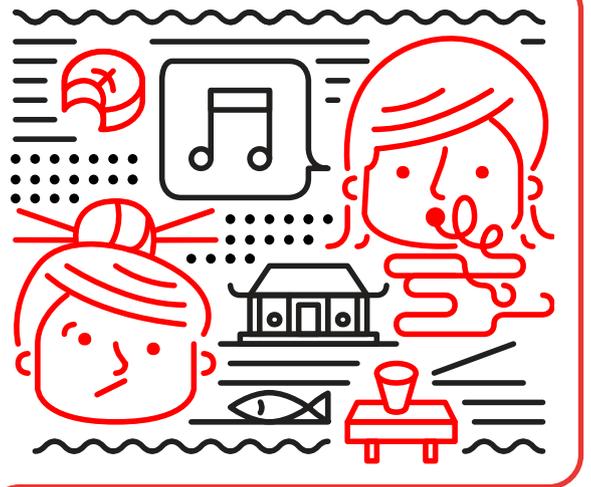
Lorsque je n'ai pas pris mon petit-déjeuner, ma mère s'est inquiétée. Elle m'a demandé : « Pourquoi n'as-tu pas mangé ? » Je lui ai expliqué que je jeûnais et cela l'a inquiétée encore davantage.

« D'abord tu étudies cette religion de nulle part et maintenant tu ne manges plus. Je suis inquiète. Je suis choquée ! Je vais appeler ces missionnaires. »

Elle a *en effet* appelé les sœurs et, je ne sais comment, elles ont réussi à se faire inviter à dîner chez nous !

Nous avons passé un moment très agréable. Elles ont enseigné à mes parents le chant « Je suis enfant de Dieu » (*Cantiques*, n° 193) et nous l'avons chanté ensemble. Mon père a beaucoup aimé. Après ce dîner avec les sœurs, mes parents ne se sont plus inquiétés de me voir aller à l'église. Et j'ai senti que je les honorais en respectant l'Évangile parce qu'il englobait réellement tout ce qu'ils m'avaient enseigné. Je me suis dit que, si je les aimais suffisamment longtemps et les traitais suffisamment gentiment, un jour, ils comprendraient. Après mon baptême, il a fallu attendre trente-cinq ans, mais ma mère s'est fait baptiser et est allée au temple il y a quelques années à peine.

Ma connaissance que je suis enfant de Dieu a influencé beaucoup des décisions de ma vie. Je sais aussi que, si nous suivons l'Esprit et faisons ce que notre Père céleste nous demande, même lorsque cela semble difficile, il nous bénira. C'est toujours le meilleur choix. ■



FAIRE BON USAGE DE SON TEMPS

Lorsque tu donnes au Seigneur la première place dans ta vie, il y a de la place pour le reste.

Par **Natasha Andersen**
des magazines de l'Église

MATÉRIEL

- Bocal en verre
- Sable, gravier, riz ou petits cailloux
- Pierres plus grosses (environ la taille d'une balle de golf ou 5 cm de diamètre)

PRÉPARATION : Mesure tes ingrédients au préalable en mettant les pierres en premier dans le bocal. Ajoute juste ce qu'il faut de sable (gravier, riz ou petits cailloux) pour le remplir jusqu'en haut. Secoue le tout en ajoutant le sable afin de mieux combler les espaces vides. À présent, renverse le contenu et mets le sable et les pierres dans des récipients séparés avant d'enseigner cette leçon.

Combien d'activités différentes se disputent votre attention chaque jour ? Nous avons tous les mêmes vingt-quatre heures à notre disposition mais la manière dont nous choisissons de les utiliser change beaucoup de choses.

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Le nombre de bonnes choses à faire dépasse de loin le temps dont nous disposons pour

les accomplir. Il y a des choses qui sont mieux que bonnes, et ce sont celles auxquelles nous devons accorder la priorité. [...] Nous devons renoncer à certaines bonnes choses afin d'en choisir d'autres qui sont meilleures¹. »

Grâce à cette activité, tu vas démontrer ce qui se passe lorsque nous donnons la priorité à l'œuvre du Seigneur.

1. OCCUPER SON TEMPS

Il existe de nombreuses activités auxquelles consacrer notre temps. Demande à ta famille de parler de choses auxquelles elle passe du temps chaque jour.

Explique que le bocal représente le temps. Les pierres et le sable représentent les différentes choses que nous pouvons faire de notre temps : les pierres représentent les choses auxquelles le Seigneur nous a demandé d'accorder la priorité, comme l'étude des Écritures, le service, l'œuvre



du temple et de l'histoire familiale et l'assistance aux réunions de l'Église, et le sable symbolise d'autres bonnes activités comme faire les devoirs et passer du temps avec des amis.

2. PLACER LES PRIORITÉS DANS LE DÉSORDRE

Verse tout le sable en premier dans le bocal puis ajoute les pierres par dessus. Lorsque tu mets le sable en premier, il ne reste pas assez de place pour les pierres. De même que, lorsque nous donnons la priorité à d'autres activités que celles auxquelles notre Père céleste nous a commandé de nous livrer, nous risquons de ne plus avoir de temps pour les choses les plus importantes.

3. REMETTRE LES CHOSES EN PLACE

Jésus-Christ a commandé : « Ne cherchez donc pas les choses de ce monde mais cherchez premièrement à édifier le royaume de Dieu et à faire régner sa justice » (TJS Matthieu 6:38). Discutez de la manière d'organiser votre temps en cherchant *premièrement* le royaume de Dieu.

Vide ton bocal et recommence avec les mêmes éléments. Il serait bon que tes jeunes frères et sœurs t'aident. Fais-leur mettre d'abord les pierres dans le bocal. Pendant que tu ajoutes ensuite le sable, regarde comme il remplit tous les espaces vides autour des pierres jusqu'à ce qu'il y soit entièrement contenu.

Demande à ta famille ce que signifie selon elle cette promesse du président Nelson : « Si vous donnez constamment une portion généreuse de votre temps au Seigneur, il multipliera le reste². »

DONNER LA PREMIÈRE PLACE AU SEIGNEUR

Lorsque nous cherchons à faire *d'abord* la volonté de Dieu, il nous permet d'avoir assez de temps pour d'autres choses nécessaires et édifiantes. Donc, si tu as du mal à trouver du temps pour terminer tes devoirs, développer tes talents ou dormir suffisamment, demande au Seigneur de t'aider à classer tes priorités selon son plan. Fixez-vous des buts en famille pour donner la première place à l'œuvre du Seigneur et à votre relation avec lui. ■



NOTES

1. Dallin H. Oaks, « Bon, mieux, encore mieux », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 104, 107.
2. Russell M. Nelson, « Soyez de véritables jeunes du millénaire », *Le Liahona*, octobre 2016, p. 51.



UN MURMURE INSISTANT

UN JOUR, pendant que nous prenions contact avec des gens dans les rues poussiéreuses du Kenya, ma compagne missionnaire et moi avons parlé à une dame. Elle a accepté la brochure que nous lui avons donnée mais nous a dit de ne pas revenir.

Quelques jours plus tard, nous nous sommes trouvées dans la même rue et nous nous sommes senties poussées à l'aborder de nouveau. Je me suis demandé : « Pourquoi revenons-nous alors qu'elle nous a dit de ne pas le faire ? » Mais nous avons obéi à l'inspiration.

Elle a été surprise lorsque nous sommes arrivées mais a dit qu'elle était heureuse de nous voir. Nous avons commencé à lui enseigner une leçon, qui a rapidement tourné à la querelle. Ma collègue et moi avons conclu par une prière et sommes parties, aussitôt d'accord pour ne pas revenir. Mais, dès le lendemain, nous nous sommes de nouveau senties vivement poussées à y retourner.

Je ne voulais pas mais ma collègue a dit que nous devons obéir à l'Esprit. J'ai donc ravalé mon orgueil et nous y sommes retournées. Quand nous sommes arrivées, j'ai été stupéfaite. La dame avait l'air d'être une personne différente. Son visage avait changé et elle était disposée à écouter ce que nous avions à dire. Au cours de notre visite suivante, elle nous a demandé quand elle pouvait se faire baptiser.

Quatre semaines plus tard, elle était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Après sa confirmation, elle nous a embrassées et nous a dit combien elle était reconnaissante que nous soyons revenues. J'ai appris que nous devons toujours écouter les murmures de l'Esprit et agir en conséquence. Notre Père céleste prépare effectivement ses enfants à recevoir l'Évangile et il se sert de nous tous pour les trouver à l'aide du Saint-Esprit. ■

Leaha M., KwaZulu-Natal (Afrique du Sud)

COMMENT MIEUX SUIVRE LES MURMURES DU SAINT-ESPRIT ?

1. **Prie pour être guidé.** Le Seigneur te guidera par l'intermédiaire du Saint-Esprit (voir Alma 37:37).
2. **Sois humble.** L'humilité favorise la présence de l'Esprit (voir Moroni 8:26).
3. **N'hésite pas.** L'homme naturel t'incite à rejeter ou à ignorer les inspirations (voir Mosiah 3:19). Ne mets jamais en doute une bonne pensée !
4. **Agis immédiatement.** Engage-toi à toujours réagir *immédiatement* aux murmures de l'Esprit (voir Thomas S. Monson, « L'Esprit fait vivre », *L'Étoile*, octobre 1985, p. 61-62).

LA RAISON DES RÈGLES

J'ÉTAIS ENTHOUSIASMÉ à l'idée d'aller à la conférence de jeunesse mais, ensuite, j'ai découvert qu'il y avait beaucoup de règles, par exemple : pas de téléphone portable et pas de sortie seul. Il semblait que les adultes avaient continuellement l'œil sur nous. J'ai quand même passé un très bon moment, je me suis fait de nouveaux amis, j'ai participé à un projet de service et j'ai étudié l'Évangile.

Pendant une réunion de témoignages, le dernier jour de la conférence de jeunesse, l'un des dirigeants a dit combien il nous aimait, nous, les jeunes du pieu.

Je me suis dit : Si vous nous aimez, pourquoi avons-nous autant de restrictions ici ? Au même instant, comme s'il lisait dans mes pensées, il a répondu à ma question.

Il a expliqué : « Les dirigeants imposent des règles non pour nous ennuyer mais pour notre sécurité. » Au moment où il a dit cela, j'ai été touché par l'Esprit. J'ai compris que notre Père céleste nous donne des commandements pour la même raison. Ce n'est pas pour nous ennuyer mais pour nous aider à retourner sains et saufs auprès de lui (voir Doctrine et Alliances 82:2-9).

Le Saint-Esprit m'a touché et m'a fait comprendre que c'est vrai. ■

Serge P., Île-de-France, France



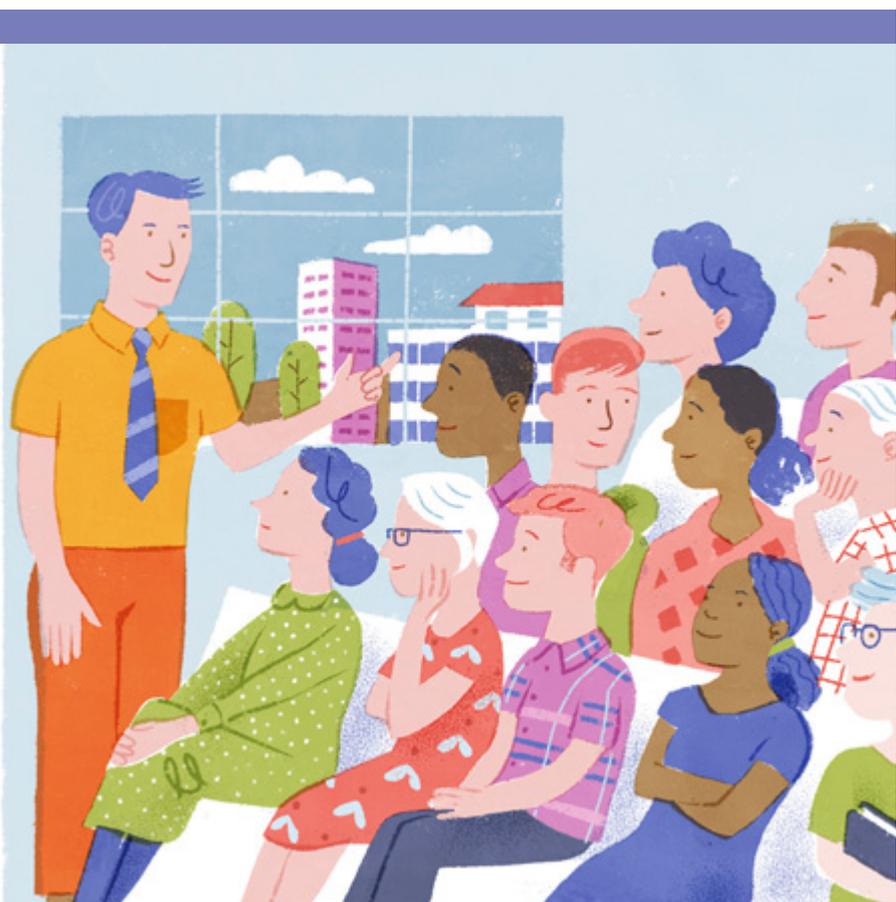
QUAND POURRAI-JE DEVENIR MEMBRE DE L'ÉGLISE ?

LORSQUE J'AVAIS environ cinq ans, mon père a perdu la foi et a décidé de quitter l'Église. C'était particulièrement difficile, surtout lorsque j'ai eu huit ans. J'étais toute contente de me faire baptiser mais mon père a dit non. Il voulait que j'attende d'être plus grande afin que je sache vraiment si je voulais m'engager. J'ai donc regardé mes amis se faire baptiser.

Je me rappelle que je ne savais que penser : si l'Église était vraie, pourquoi m'empêchait-on de me faire baptiser ? Adolescente, c'était très pénible de regarder tous les jeunes aller au temple alors que j'avais tant envie d'y aller moi aussi. C'était dur de ne pas pouvoir participer mais j'ai toujours su que mon tour viendrait !

En mai 2019, à l'âge de seize ans, je me suis enfin fait baptiser. Je me souviens des nombreuses expériences où j'ai ressenti la joie pure de l'Évangile et acquis un témoignage. C'était très précieux et, pendant toutes les difficultés que j'ai traversées pour arriver à ce jour, je savais de tout mon cœur que l'Évangile est vrai et l'a toujours été. ■

Trinity C., Colorado (États-Unis)



Témoignage et conversion

Par David A. Bednar

Du Collège des douze apôtres

On trouve une leçon importante sur le rapport entre le témoignage et la conversion dans les efforts missionnaires des fils de Mosiah.

« Tous ceux qui furent amenés à la connaissance de la vérité par la prédication d'Ammon et de ses frères, selon l'esprit de révélation et de prophétie, et le pouvoir de Dieu accomplissant des miracles en eux, – oui [...] comme le Seigneur vit, tous ceux des Lamanites qui crurent en la prédication et furent convertis au Seigneur n'apostasièrent jamais.

« Car ils devinrent un peuple juste ; ils déposèrent les armes de leur rébellion, de sorte qu'ils ne combattirent plus Dieu. [...]

« Or, voici ceux qui furent convertis au Seigneur » (Alma 23:6-8).

Deux éléments fondamentaux sont décrits dans ces versets : (1) *la connaissance de la vérité*, qui peut être interprétée comme étant le témoignage, et (2) *convertis au Seigneur*, ce qui, pour moi, est la conversion au Sauveur et à son Évangile. Ainsi, l'association puissante du témoignage et de la conversion au Seigneur produit la fermeté et la constance et fournit une protection spirituelle.

Le témoignage est la connaissance spirituelle de la vérité obtenue par le pouvoir du Saint-Esprit. La conversion continue est le dévouement continu à la vérité révélée que nous avons reçue, d'un cœur bien disposé et pour des raisons justes. L'élément essentiel du témoignage est la connaissance que l'Évangile est vrai. L'élément essentiel de la conversion est la fidélité constante à l'Évangile. Nous devons savoir que l'Évangile est vrai et être fidèles à l'Évangile.

Il faut plus que simplement croire et savoir pour mettre de côté les « armes de la rébellion » auxquelles on est attaché, comme l'égoïsme, l'orgueil et la désobéissance. La conviction, l'humilité, le repentir et la soumission précèdent l'abandon des armes de notre rébellion. Est-ce que vous et moi avons encore en notre possession des armes de rébellion qui nous empêchent d'être convertis au Seigneur ? Si c'est le cas, nous devons nous repentir maintenant.

Je vous promets qu'en obtenant la connaissance de la vérité et en étant convertis au Seigneur, nous resterons fermes et constants et n'apostasierons jamais. ■

Extrait d'un discours donné à la conférence générale d'octobre 2012.

Amulek et Alma



C'étaient
des compagnons
missionnaires
puissants
qui ont enseigné
l'Évangile à de
nombreuses personnes.



Dieu leur a
donné du
pouvoir de
sorte qu'on ne
pouvait
pas les tuer
ni les garder
en prison.



Amulek s'est
converti après qu'un
ange lui a dit de
recevoir un
prophète
(Alma) chez lui.



Alma a comparé
la foi en la
parole de Dieu
à une semence que
nous plantons et qui
grandit lorsque nous
la nourrissons.



Alma s'est converti après
qu'un ange lui a dit de
cesser de détruire
l'Église de Dieu.

INQUIET POUR L'AVENIR ?

Face à l'incertitude, des jeunes adultes racontent comment ils ont fait confiance à Dieu et se sont préparés pour l'avenir.

44

JEUNES

**MA FAMILLE N'ÉTAIT
PAS HEUREUSE...
JUSQU'À CE QUE JE
DEVienne MEMBRE
DE L'ÉGLISE**

54

LEÇON DE CHOSES

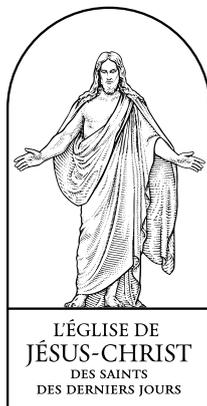
**PIERRES ET
PRIORITÉS**

60

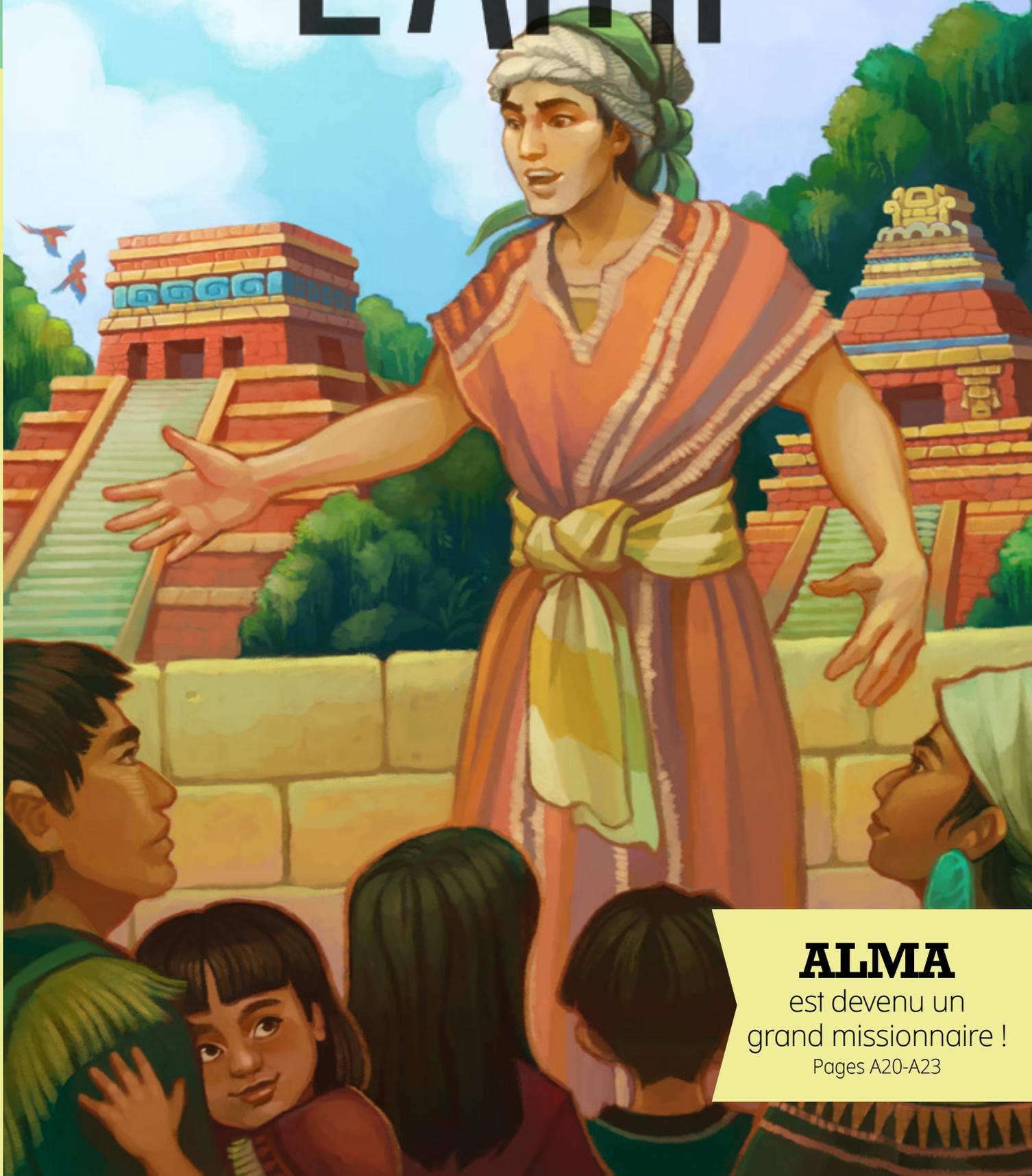
PARENTS

**FAIRE COMPRENDRE
AUX ENFANTS QUE
LEUR CORPS EST
UN TEMPLE**

A4



L'Ami



ALMA
est devenu un
grand missionnaire !
Pages A20-A23



Par Dallin H. Oaks
Premier conseiller dans
la Première Présidence

Suivre les pionniers



Un jour, j'ai parcouru plusieurs pistes où les premiers pionniers de l'Église ont marché pour se rendre à la vallée du lac Salé. J'étais très ému de marcher sur les traces des pionniers, mais il n'est pas aussi important de marcher là où ils ont marché que de vivre comme ils ont vécu.

Les pionniers ont adopté avec foi une nouvelle religion, une nouvelle région et une nouvelle façon d'agir. Ils faisaient confiance à Dieu. Nous aussi nous avons besoin de **foi**.

Ils ont obéi à ce que leurs dirigeants leur ont demandé de faire. Nous aussi nous devons être **obéissants**.

Ils ont employé leurs talents et ont travaillé ensemble à l'édification de Sion. Nous aussi nous devons être **unis**.

Ils n'ont laissé personne derrière eux. Ils ont veillé à inclure les personnes qui avaient des problèmes sur la piste. Nous aussi nous devons **inclure** les gens.

Nous honorons les pionniers en suivant leur exemple. ●

Adapté de « Suivre les pionniers », L'Étoile, novembre 1997, p. 85-88.

Je serai un pionnier

Quiconque ouvre la voie en aidant à améliorer la vie de sa famille est un pionnier. Trouve ton chemin dans le labyrinthe. En passant par ces chemins, tu es un pionnier quand...

Départ

Quand j'apprends quelque chose de nouveau.

Quand j'aide à lancer une bonne tradition.

Quand je fais des choses pour édifier ma famille éternelle.

Quand j'enseigne l'Évangile à ma famille.

Arrivée

Le choix de Lila

Lila veut choisir le bien.



Par **Carolina Marín**
(Tiré d'une histoire vraie)

« *Mon corps est le temple que le Père m'a donné* »
(Chants pour les enfants, p. 73).

Lila dit : « C'est l'heure des Écritures ! »
Elle aime lire avec sa petite sœur, Ánika, et son petit frère, Svetan, qui est encore un bébé. Lila va bientôt se faire baptiser ! Pour être prête, elle veut lire les Écritures tous les jours.

Elle ouvre la version illustrée à la première page. Ánika et Svetan se blottissent contre elle afin de voir les images.

Elle dit : « Écoutez attentivement parce qu'après, je vais vous poser des questions. » Ensuite, elle commence à lire le premier chapitre :

« Avant de naître, nous vivions aux cieux. Nous n'avions pas encore de corps. Nous étions des esprits. »

Lila, Ánika et Svetan regardent les dessins des personnes habillées de blanc.

Lila se tourne vers Ánika : « Prête pour la première question ? Où vivais-tu avant de naître ? »

Ánika frappe des mains. « Cieux ! »

Lila dit : « C'est exact. Et d'où vient Svetan ? »

Ánika dit : « Il vient aussi des cieux. » Svetan glousse et se met le poing dans la bouche. Lila et Ánika rient. Svetan est le bébé d'un an le plus mignon d'Argentine.

Lila dit : « Toute notre famille vient des cieux. Et Jésus aussi. Il est venu pour nous aider afin que nous puissions retourner vivre avec notre Père céleste. » Elle montre sur la page l'image de Jésus.

Après avoir lu, elle ne cesse de se demander comment cela devait être de vivre aux cieux avec Jésus. Elle veut être comme lui. Elle veut toujours choisir le bien !

Le lendemain, à l'école, elle a l'estomac qui gargouille pendant qu'elle fait la queue pour le petit-déjeuner. Elle sent déjà le goût des empanadas pendant que Madame Ruiz les fait glisser sur son assiette. Elles sentent tellement bon !

Ensuite, Madame Ruiz lui verse un verre de lait. *Oh oh*, se dit Lila. Le lait est plus sombre que d'habitude. Parfois, son école ajoute du café ou du thé dans les boissons.



Elle demande : « Est-ce qu'il y a du café ou du thé dans le lait aujourd'hui ? »

Madame Ruiz fait un signe de la main. Elle dit : « Un peu de café. Tu ne vas même pas le sentir. »

Lila réfléchit un instant. Elle se souvient qu'elle veut être comme Jésus et choisir le bien. Elle sait que les prophètes ont dit de ne pas boire de café.

Elle dit : « Non, merci. Je ne veux pas de lait aujourd'hui. » Elle sourit à Madame Ruiz, puis va s'asseoir pour manger.

Ce soir-là, elle aide Papa à faire la vaisselle dans la cuisine. Elle repense à l'histoire qu'elle a lue dans les Écritures. Elle repense aussi au lait.

« Papa ?

— Oui ? demande-t-il.

— Pourquoi notre Père céleste voulait-il que nous ayons un corps ? »

Papa réfléchit tout en rinçant une autre assiette. Il dit : « Il nous a donné un corps afin que nous puissions devenir semblables à lui. Ton corps est le foyer de ton esprit.

C'est ce qu'on veut dire quand on dit que notre corps est un temple. »

Lila fait oui de la tête. Elle chante parfois un chant de la Primaire à ce sujet ! — Alors c'est pour cela que notre Père céleste veut que nous prenions soin de notre corps ?

— Exactement.

— Aujourd'hui, à l'école, ils ont mis du café dans le lait. Je n'en ai pas bu. J'essaie de prendre soin de mon temple.

— Je suis fier de toi, dit papa. Il s'essuie les mains avec un torchon et serre Lila dans ses bras.

Elle le serre aussi très fort. Elle est heureuse de prendre soin du corps que notre Père céleste lui a donné. ●

L'auteur vit à Corrientes (Argentine).

La famille de cette histoire habite en Argentine. Lis l'article suivant pour mieux connaître ce pays !



**Bonjour !
Nous nous
appelons Margo
et Paolo.**

**Viens
visiter
l'Argentine
avec nous !**

Bonjour
d'Argentine !



Les *empanadas* sont un mets populaire en Argentine. C'est un chausson garni de bœuf, de maïs ou de fruits. Miam !

L'Argentine est un pays d'Amérique du Sud. Il mesure plus de 3 200 kilomètres de long. Dans le nord, il fait très chaud l'été. Dans le sud, il y a des glaciers qui ne dégèlent pas de toute l'année !

De nombreux animaux intéressants vivent en Argentine : les jaguars, les condors et les pingouins !



En Argentine, on appelle les cowboys des *gauchos*. Ils élèvent du bétail et des chevaux.



Fais la connaissance de quelques-uns de nos amis d'Argentine !

Beaucoup de gens achètent la nourriture dans les marchés en plein air. Ce garçon aide son père à porter une *sandía*, une pastèque.



Quand le président Nelson a présenté le nouveau programme de buts pour les enfants et les jeunes, je me suis fixé les buts de courir, d'être un bon ami et de mieux faire mes prières. À la réunion de Sainte-Cène, j'ai rendu mon témoignage que je sais que mon Père céleste m'aidera si je suis ce programme.

Gonzalo L., 7 ans, Buenos Aires (Argentine)



Quand nous lisons les Écritures, nous apprenons qui est Jésus-Christ et combien il nous aime. Cela m'aide à être heureuse. Je sais qu'il m'aime.

Emma L., 5 ans, Buenos Aires (Argentine)

Habites-tu en Argentine ? Écris-nous ! Nous aimerions faire ta connaissance.

Merci d'avoir découvert l'Argentine avec nous. À la prochaine fois !

Cette fillette a visité le temple de Córdoba (Argentine) le jour de sa consécration. Le pays comptera bientôt trois temples !





Le petit chariot de pain

De Gayle Kinney-Cornelius

(Tiré d'une histoire vraie)

« Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17).

Sammy ouvre les yeux et baille. Il sent une bonne odeur.

Miam, papa est en train de faire du pain ! se dit-il.

Tous les samedis, papa fait cuire du pain pour la famille. Sammy aime le regarder sortir du four les miches dorées et croustillantes. Papa lui donne toujours la première tranche.

Sammy se dit : *mais ce n'est pas samedi aujourd'hui. Pourquoi papa fait-il du pain ?*

Sammy sort du lit et va dans la cuisine. Il demande à papa ce qui se passe.

Papa dit : « Tu te rappelles ce que notre évêque nous a demandé de faire ? »

Sammy fait oui de la tête. « Il nous a demandé d'aider les gens. Et j'ai aidé sœur Martin à porter son sac à l'étage, tu te souviens ? »

Papa dit : « C'est bien.

Moi j'ai prié pour savoir

comment aider et j'ai eu l'idée de faire du pain à partager. »

Sammy regarde par la vitre du four. Il compte les miches.

« Une... deux... trois... quatre. À qui vas-tu donner le pain ? »

Papa répond : « C'est là que j'ai besoin de ton aide. Il y a une miche pour sœur Martin et deux pour la famille Miller. À qui devrions-nous donner la quatrième ? »

Sammy réfléchit.

Il propose : « Pourquoi pas à monsieur Lee ? » Monsieur Lee habite dans leur bâtiment. Il ne sort pas beaucoup. La plupart du temps, il regarde les gens depuis sa fenêtre.

Papa dit : « C'est une très bonne idée. »

Lorsque le pain est cuit, Sammy aide papa à l'emballer. Ensuite, il va chercher son petit chariot et y place les miches.

Sammy dit : « Le petit chariot de pain est prêt à rouler ! »

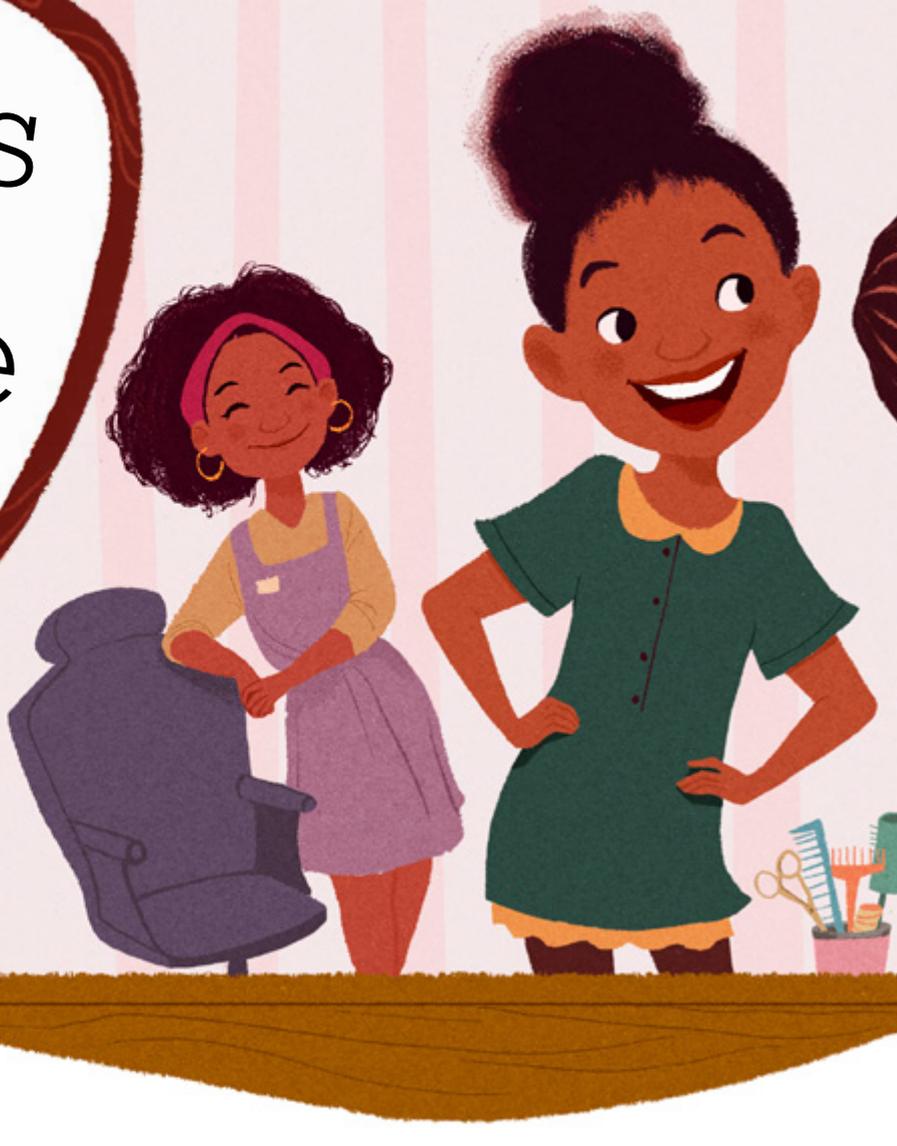
Papa l'aide à le tirer. Le cœur de Sammy est tout doux et tout chaud, comme le pain qu'ils sont sur le point de partager ! ●

L'auteur vit dans le Vermont (États-Unis).



Différents mais ensemble

Par **Bethany Bartholomew**
(Tiré d'une histoire vraie)



« *Qu'ils adorent comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent* » (11e article de foi).

Ellie et sa famille vont aller rendre visite à leurs cousins qui habitent loin. Ellie est toute contente ! Cela fait longtemps qu'elle ne les a pas vus.

Avant de partir, ses parents disent qu'ils veulent parler de quelque chose.

Papa demande : « Quand nous nous réunissons en famille, nous faisons toujours la prière au moment du repas et parfois nous parlons de l'Église, n'est-ce pas ? »

Ellie répond : « Oui. »

Maman ajoute : « Eh bien, cela va être un petit peu différent pendant ce voyage. Ta tante et ton oncle

ne vont plus à l'église. Et ils n'aiment pas qu'on leur en parle. »

Ellie fronce les sourcils. « Pourquoi ? »

Papa dit : « Nous ne connaissons pas toutes les raisons. Mais ils nous aiment beaucoup. Je crois qu'ils ne veulent pas se disputer avec nous ni nous blesser alors ils nous ont demandé de ne pas leur parler de l'Église. »

Ellie hoche la tête.

Maman ajoute : « Nous pouvons quand même lire nos Écritures et prier pendant que nous sommes chez eux, mais nous le ferons en privé. »

La sœur d'Ellie demande : « Et quand on mangera ? »



« Attendons de voir, dit maman. S'ils ne prient pas avant les repas, nous ferons chacun une prière dans notre cœur. »

Ellie ajoute : « C'est ce que je vais faire ! »

Le lendemain, la famille s'entasse dans la voiture. Ils roulent jusque tard le soir. Quand ils arrivent enfin chez leurs cousins, la tante et l'oncle d'Ellie les aident à sortir les bagages de la voiture. Ensuite, tout le monde va se coucher.

Le lendemain matin, Ellie fait une prière avant d'aller prendre son petit-déjeuner à la cuisine. Elle est un peu inquiète de voir sa famille. Mais ensuite, sa tante s'assoit à côté d'elle avec un sourire chaleureux et lui demande :

« Plus tard, certaines d'entre nous iront au salon de ta cousine. Tu veux venir ? »

Ellie demande : « Un salon de coiffure ? »

« Oui. Ta sœur et toi pouvez vous faire coiffer si vous voulez. »

Ellie sourit et hoche la tête. Cela a l'air amusant !

Après le petit-déjeuner, elles prennent le bus jusqu'au salon. Ellie aime beaucoup regarder sa cousine travailler. Ses doigts filent à toute allure pour peigner et faire des tresses. Lorsque toutes sont coiffées, elles font semblant de faire un défilé de mode devant le miroir du salon et gloussent en regardant leur nouvelle coiffure.

Le lendemain, il pleut fort. Tout le monde décide de rester à l'intérieur et de faire des jeux de société. Ellie et l'une de ses cousines jouent en équipe contre deux des garçons plus âgés. Ils se taquent tout en faisant courir leurs pions sur le plateau de jeu.

« On a gagné ! » crie Ellie en déplaçant son pion jusqu'à l'arrivée. Ils se félicitent en se donnant des tapes dans les mains ; même les cousins les plus âgés qui faisaient semblant de grogner parce qu'ils avaient perdu.

À peine quelques jours plus tard, il est temps de rentrer à la maison. En grimpant à l'arrière de la voiture familiale, elle entend sa famille se dire au revoir.

« Vous allez nous manquer ! »

« Revenez vite ! »

« Nous vous aimons beaucoup ! »

Ellie sourit et fait au revoir de la main tandis que la voiture s'éloigne. Elle s'est bien amusée. Bien qu'ils croient des choses différentes, ils peuvent quand même être une famille heureuse. ●

L'auteur vit en Géorgie (États-Unis)

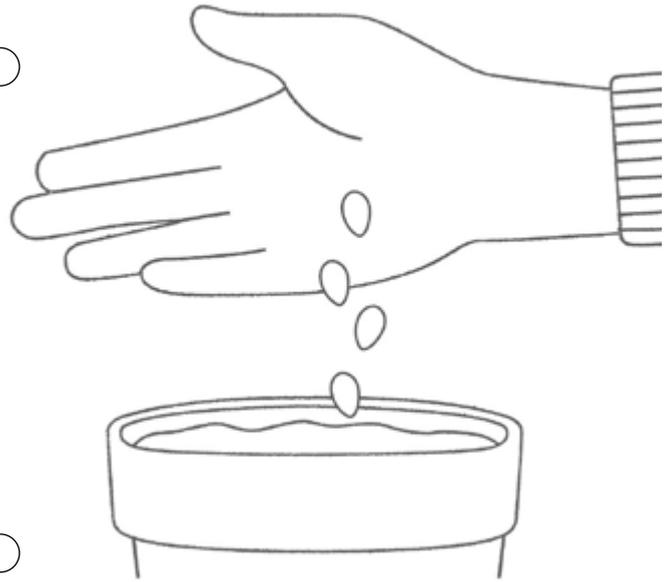
Découpe et colle, agrafe ou relie ces pages pour en faire un livre :



MA FOI QUI GRANDIT

Nom : _____

1



Dans le Livre de Mormon, Alma dit que la foi est comme une semence.

4



J'aide ma foi à grandir en priant et en étant gentil avec les autres.

5



Quand un arbre pousse, il peut nous donner des fruits doux.

2



Je planterai ma propre semence de foi en écoutant ce que les prophètes et les Écritures enseignent.

3



Une semence a besoin d'eau et de soleil pour pousser.

6



En grandissant, ma foi produira de douces bénédictions dans ma vie.

7



Je vais continuer à aider ma foi à devenir forte. Mon Père céleste et Jésus-Christ m'aiment !



Cristina B. Franco

Deuxième
conseillère dans la
présidence générale
de la Primaire

L'ingrédient secret



Notre Père céleste veut que nous rendions service. Mon instructrice de la Primaire était un grand exemple de service. Lorsque nous allions à la Primaire, sœur Antonietti apportait toujours un gâteau au chocolat. Je détestais le gâteau au chocolat ! Tous les autres l'aimaient. Moi je n'en mangeais jamais.

Un jour, elle m'a demandé : « Pourquoi est-ce que tu n'en goûtes pas un petit morceau ? Ce gâteau est fait avec un ingrédient spécial. »

J'ai accepté d'en goûter. Et devinez quoi ? Je l'ai aimé ! De nombreuses années plus tard, ma mère m'a dit quel était l'ingrédient secret de sœur Antonietti : « Sœur

Antonietti n'avait pas beaucoup d'argent. Chaque semaine, elle devait choisir entre payer le ticket de bus pour aller à la Primaire ou acheter les ingrédients pour faire le gâteau au chocolat pour ta classe. Elle choisissait toujours le gâteau au chocolat. Donc au lieu de prendre le bus, elle faisait plus de trois kilomètres à pied à l'aller et autant au retour, par tous les temps. »

L'ingrédient secret de sœur Antonietti était son amour des autres ! ●

Adapté de « La joie du service désintéressé », Le Liahona, novembre 2018, p. 55-57.





Je suivrai Jésus-Christ dans
des choses petites et simples.

(Voir Alma 37:6.)

L'appel en mission surprise



Par **Lucy Stevenson**

Magazines de l'Église
(D'après une histoire vraie)

Sortant de l'aéroport, Edwin Dharmaraju sourit en marchant au soleil. Il voit les palmiers qui bordent les rues et sent les épices d'un marché voisin. Sa femme, Elsie, et lui sont de retour en Inde ! Ils habitent aux Samoa mais maintenant, ils sont de nouveau chez eux.

Mais Edwin et Elsie ne sont pas là en simple visite. Ils ont été appelés à servir comme missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Edwin est un peu inquiet mais il sait que notre Père céleste va les aider. Il les a déjà tellement aidés !

Edwin et Elsie sont nés en Inde mais Edwin a entendu pour la première fois parler de l'Église pendant qu'il faisait des études aux États-Unis. Une fois, il est allé à l'église là-bas. Il a même lu le Livre de Mormon. Cependant, de retour en Inde, il a oublié l'Église.

Quelques années plus tard, Edwin et Elsie ont senti qu'ils devaient s'installer aux Samoa. Edwin est entomologiste et il a obtenu un emploi sur l'île pour faire de la recherche. C'est là qu'Edwin et Elsie ont rencontré les missionnaires. En relisant le Livre de Mormon, Edwin a senti quelque chose de spécial. Elsie a aussi lu le Livre de Mormon. Ils ont décidé de se faire baptiser avec leurs fils et leurs filles.



Que sa famille en Inde connaisse l'Évangile était ce qu'Edwin souhaitait le plus après être devenu membre de l'Église. Le problème était qu'il n'y avait pas de missionnaires en Inde pour lui enseigner l'Évangile !

Edwin et Elsie ont écrit une lettre au siège de l'Église demandant d'envoyer des missionnaires en Inde.

Ce qui est arrivé ensuite a été une grande surprise. Le président Kimball les a appelés *eux* comme missionnaires en Inde !

Et maintenant, les y voilà.

Ils s'arrêtent en premier chez le frère d'Edwin. Ses parents et ses autres frères et sœurs y sont aussi. Immédiatement, Edwin et Elsie commencent à les instruire. Leur famille est heureuse d'apprendre l'Évangile.

Quelques semaines plus tard, Edwin et sa famille se réunissent autour de la piscine dans le jardin de son frère. Elle a été nettoyée, peinte et remplie d'eau fraîche. Tout le monde est vêtu de blanc. Les femmes portent des saris flottant qui remontent sur leurs épaules. Les hommes portent des vestes et des pantalons amples de style indien.

Edwin est debout dans la piscine avec son père. Il dit : « Samuel David, ayant reçu l'autorité de Jésus-Christ, je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. »

Il est heureux de baptiser son père. Il l'est encore plus de baptiser sa mère juste après. À la fin de la journée, il a baptisé dix-huit personnes !

Le lendemain, Edwin et Elsie voyagent en train pendant six heures. Ils rendent visite à d'autres membres de leur famille et leur enseignent l'Évangile. Edwin baptise quatre parents de plus dans une rivière voisine.

Enfin, sa femme et lui voyagent en train seize heures durant pour rendre visite aux parents d'Elsie. Son père

est dirigeant dans une autre Église. Il ne se fait pas baptiser mais il trouve que le Livre de Mormon est un bon livre. Il aide à le traduire en Telugu, l'une des langues parlées en Inde.

Quand Edwin et Elsie terminent leur mission, il y a suffisamment de nouveaux membres pour créer l'une des premières branches de l'Église en Inde ! Edwin et Elsie sont heureux lorsqu'ils retournent aux Samoa. Ils sont reconnaissants que notre Père céleste les ait envoyés en mission ! ●



Edwin et Elsie Dharmaraju ont fait leur mission en Inde en 1978. Maintenant, un beau temple est en construction dans ce pays.

*Je n'ai jamais rien fait de vraiment mal.
Dois-je quand-même me repentir ?
Incertain de Udine (Italie)*

Cher Incertain,

Tout le monde doit se repentir parce que personne n'est parfait ! Le repentir peut être aussi simple que raconter, dans la prière, à notre Père céleste ta journée et lui dire comment tu veux faire mieux demain. Nous demandons son pardon lorsque nous avons fait quelque chose de mal, et il nous l'accorde. Certaines personnes pensent que le repentir est quelque chose d'effrayant. Mais c'est quelque chose d'heureux ! Le repentir est un cadeau que Jésus-Christ nous a offert afin que nous apprenions, progressions, changions et devenions davantage semblables à lui. Le président Nelson dit que nous devons nous repentir chaque jour. En faisant cela, tu auras davantage de paix et de pouvoir dans ta vie.

Avec amour,
L'Ami

Essaye ceci !

Tout comme la cuillère enlève le poivre dans cette activité, le repentir nous purifie des mauvais choix, grands ou petits, que nous faisons chaque jour. Grâce à Jésus-Christ et à son expiation, chacun de nous a la possibilité de se repentir.

Tu auras besoin de :

sel de table
poivre noir
cuillère en plastique
serviette

1. Verse du sel sur une assiette. Cela représente notre pureté avant que nous ne péchions.

2. Saupoudre un peu de poivre sur le sel. Cela représente les mauvais choix que nous faisons.

3. Maintenant, prends la cuillère en plastique et frotte-la sur une serviette.

4. Déplace lentement la cuillère au-dessus du sel et du poivre. Le poivre collera à la cuillère ! C'est comme être pardonné lorsque nous nous repentons.



Puzzle petit et simple

Comme le Liahona qui guidait la famille de Léhi, des choses simples peuvent nous aider à résoudre de grands problèmes (voir Alma 37:6, 38-44).

Retrouveras-tu chacun des morceaux ci-dessous dans le puzzle ?



Quelles sont les manières petites et simples par lesquelles tu peux suivre Jésus ?

Alma le Jeune se repent

Par Haley Yancey
des magazines de l'Église



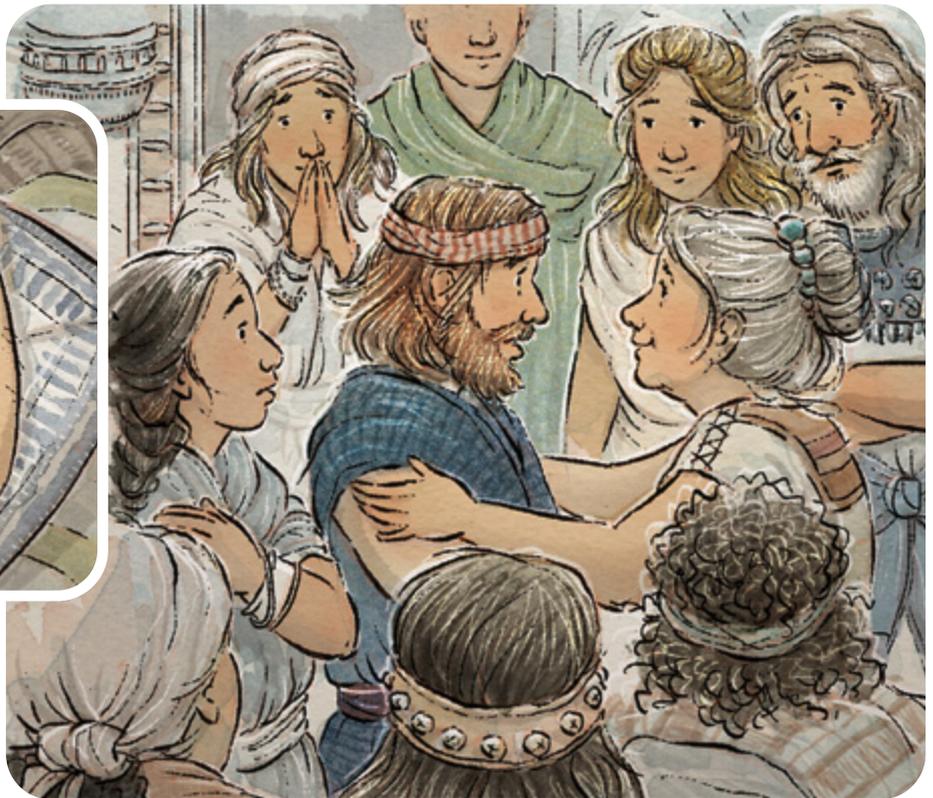
Alma était le fils du prophète. Il portait le nom de son père mais il ne croyait pas à ce que son père enseignait. Il disait aux gens que l'Église n'était pas vraie.



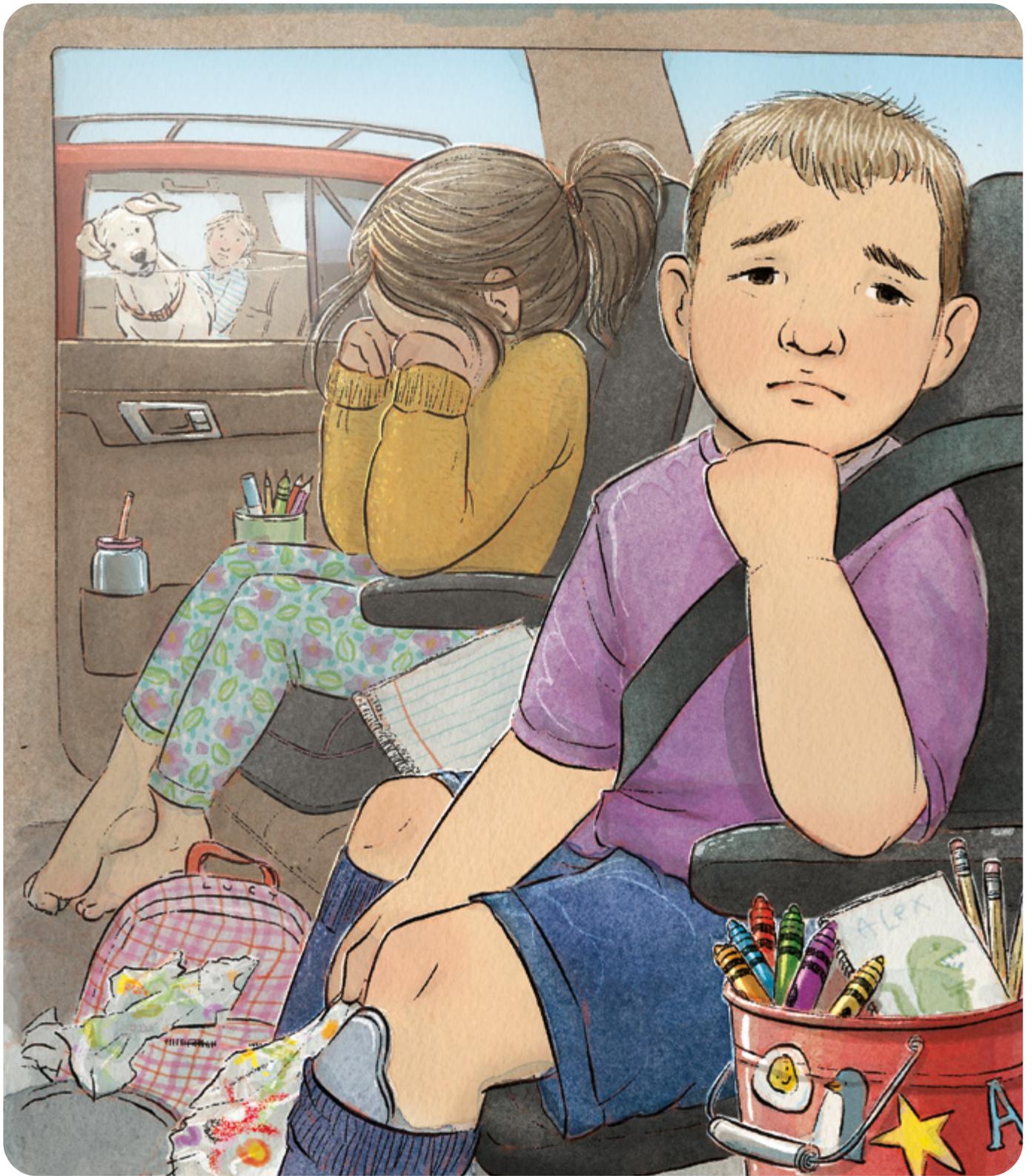
Un jour, un ange lui est apparu. Il lui a dit de se repentir.



Pendant trois jours, Alma a été comme endormi. Il pensait à ses mauvais choix.



Ensuite il a prié pour être pardonné. Et il l'a été ! Il a senti l'amour de Jésus-Christ. Il s'est réveillé et a raconté aux autres comment Jésus l'avait sauvé.



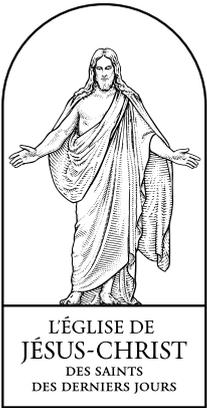
Quand je fais un mauvais choix, je peux me repentir.
Jésus sera toujours là pour moi. ●

Lis cette histoire dans Mosiah 27.

Alma s'est repenti et a suivi Jésus



Quand tu fais un mauvais choix, que dois-tu faire ?



Chers Parents,

Parfois nous ne sommes pas d'accord avec les autres mais nous pouvons quand même les aimer. Accrochons-nous aussi à ce que nous savons être vrai. Lisez l'histoire de la page A10 avec vos enfants et discutez de ces questions :

Comment la famille d'Ellie a-t-elle fait preuve d'amour ?

Comment la famille d'Ellie a-t-elle préservé la force de sa foi ?

Comment notre famille montrera-t-elle de l'amour pour les personnes avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord ?

Nous sommes tous différents mais chacun de nous est enfant de Dieu !

Montrez de l'amour,

L'Ami

COMMENT ENVOYER L'ILLUSTRATION OU LE RÉCIT DE VOTRE ENFANT AU LIAHONA

Allez sur le site liahona.ChurchofJesusChrist.org et cliquez sur « Envoyer un article ou un commentaire ». Ou adressez un courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org avec le nom, l'âge et la ville de votre enfant, ainsi que la permission suivante : « Moi, [insérez votre nom], j'autorise l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à utiliser ce que mon enfant a envoyé aux magazines de l'Église sur les sites et plates-formes de réseaux sociaux de l'Église et, le cas échéant, dans d'autres documentations de l'Église. » Nous sommes impatients de les recevoir !

TABLE DES MATIÈRES

- A2** Message de la Première Présidence : Suivre les pionniers
- A4** Le choix de Lila
- A6** Bonjour d'Argentine !
- A8** Le petit chariot de pain
- A10** Différents mais ensemble
- A12** Ma foi qui grandit
- A14** D'ami à ami : L'ingrédient secret
- A15** Une idée brillante
- A16** Exemples de courage : L'appel en mission surprise
- A18** À quoi penses-tu ?
- A19** Jeu : Puzzle petit et simple
- A20** Histoire tirée des Écritures : Alma le jeune se repent
- A23** Coloriage : Alma s'est repenti et a suivi Jésus



Trouve le liahona caché dans ces pages !

COUVERTURE DE *L'AMI*
Illustration Rebecca Sorge Jensen